

# RADIO MONDE

VOL. V — No 31 — MONTREAL, 17 JUILLET 1943

OÙ IL EST QUESTION DE PIERRE DAGENAIS

*Boysvin*

*Photos des vedettes de l'opéra à Radio Canada*

**NOTRE RADIO À LONDRES**

*par Marcel Ouimet*



PHOTO: FAMOUS STUDIO

*Jacques Aubert*

## ÉCHOS DE LA COUR ET DU JARDIN

● C'est sans doute pour nous faire plaisir que notre ami "Big Chief" Goulet continue à souffler dans sa trompette.

● Une jeune Américaine de 15 ans, lauréate d'un high-school de Jersey City, a passé plusieurs jours dans une maison abandonnée, après s'être sauvée de la maison paternelle "pour vivre sa vie". Elle est retournée chez elle parce que les maringouins la dévoraient.

Interrogée sur les motifs qui l'ont poussée à quitter le toit familial, la jeune fugitive a répondu qu'elle était tenue trop sévèrement par ses parents. Mais la police américaine déclare que l'étudiante est tout simplement victime de la radio, ayant écouté trop de romans à épisodes.

Voilà ce que le savon n'avait pas prévu!

● Cet acteur, qui a des lettres, nous parle des rigueurs de la canicule. Il s'est épongé le front, comme nous tous, et a soupiré:  
— La nature est inclemente!

● Paul-Emile Corbeil, noble basse et jovial compagnon, possède une collection de buvards qui porte les devises les plus inattendues.

Ainsi, l'une d'elles (rédigée sans doute avec une bonne intention par la société qui les imprime) est ainsi libellée:  
— Donne-toi aujourd'hui même!

Maurice Chevalier chantait jadis: "Je m'donne, je m'donne, je m'donne un mal de chien!"

● Aux dernières nouvelles, Eddy Tremblay des "Joyeux Troubadours" patrouillait le Lac St-Louis à la recherche de nouveaux "gags" pour l'automne. Eddy est un marin intrépide qui brave les tempêtes.

● Le comique Ti-Pit a une nouvelle partenaire qui s'appelle Joséphine. Il s'agit de la mignonne Ginette Berger qui est devenue la partenaire de Ti-Pit et vient d'accomplir une très fructueuse tournée dans le Bas Saint-Laurent. L'impresario Duaner-Renaud estime que "Ti-Pit et Joséphine" constituent sa meilleure attraction à date... exception faite de "Vie de Famille" bien entendu.

● Il est possible que la pièce de Mme Yvette-O. Mercier-Gouin, "Péché de Femme", soit reprise, cet été. En effet, on nous annonce une soirée de gala, le 12 août prochain à Sorel.

● Des esprits voleurs hantent les studios et plus particulièrement les bureaux des annonceurs. Le Don Juan de la Chanson s'est fait dérober, samedi dernier, une magnifique bouteille de vin écossais qu'il destinait à sa consommation personnelle.

Inutile d'ajouter que le Don Juan, d'habitude si pacifique, était dans une rage à nulle autre pareille. Ça se comprend!

● Rose Amy, vedette du Casino de Paris, de l'Empire et des Folies-Bergères, créatrice de "La Madelon" et de "Lison, Lisette", devait faire ses débuts à New-York. Mais la guerre en a décidé autrement et c'est chez nous que la brillante artiste a débuté. Nous espérons la réentendre bientôt.

● Trois artistes français nous quitteront bientôt pour aller à Hollywood. Il s'agit de Jaque Catelain, Fernande Albany et Charles Dechamp. La compagnie Metro-Goldwyn les a engagés pour doubler certains films américains. Là-bas, ces artistes trouveront aussi l'occasion de jouer en anglais comme l'ont fait Victor Francen, Dalio et Marie Marbeau (devenue Lebeau). Avant la guerre, Jaque Catelain comptait parmi les principales vedettes du film français et il était tout désigné pour s'occuper de la production de ces nouveaux films.

● La saison prochaine nous réserve des surprises, tant au théâtre qu'à la radio. De jeunes artistes qui promettent semblent avoir trouvé leur voie et se dégagent des conventions et se spécialisent dans des genres différents. Il faut être soi-même! Voilà la clef du succès pour les jeunes.

● Amanda nous annonce que sa fille Pierrette donnera un récital d'adieu, avant de partir pour Philadelphie.

Il faut donc s'attendre à une soirée en l'honneur de Pierrette Alarie, quelque part dans le mois d'août. Et vous pouvez compter sur Amanda pour vous organiser ça dans les

TROIS X

# LA PAROLE EST AUX Auditeurs

Shawinigan Falls, journal, afin que l'article signé "Bravo" soit refuté publiquement.

Radimonde, 1434 ouest, Ste-Catherine, Montréal, P.Q.

Monsieur l'éditeur.

Je viens de terminer la lecture d'un article en page 3 de Radiomonde du 3 juillet, article qui m'a déplu au suprême degré. Il s'agit de l'article intitulé: "Pourquoi une restriction sur la musique allemande?"

Quant à l'inauguration de l'édifice de la montagne, de l'Université de Montréal, peut-être aurions-nous pu inclure de la musique française et aussi, canadienne. Très bien pour cette portion de l'article. Mais l'auteur va jusqu'à dire qu'on devrait enlever complètement la musique allemande de nos concerts à cause de la guerre! Quelle étroitesse d'esprit, mon cher monsieur a pu pousser cet homme à écrire de telles choses. Enlevons la musique "ennemie" de nos programmes, et voyons ce qui nous reste. De la musique française, russe, américaine, canadienne, anglaise, polonaise, tchèque, etc. C'est très bien, d'inclure cette musique à nos programmes, mais le répertoire en est limité. Il nous faut de la musique allemande et italienne, laquelle musique fut produite par les plus grands maîtres, aux répertoires les plus variés.

Pourquoi avoir ce sentiment si fanatique au sujet de la musique. Nous sommes en guerre; c'est une guerre causée par des différents politiques. Les arts n'ont rien à faire dans la déclaration d'une guerre; la musique, la littérature, la peinture et la sculpture sont d'un caractère international. M. Decems Taylor, commentateur des programmes de la Philharmonique de New-York, a donné son opinion à ce sujet, au cours de la dernière saison régulière de cette organisation. Il considère la musique comme divertissement essentiel aux soldats, marins et aviateurs. Il est d'avis que toute musique doit être admise, que ce soit en temps de guerre ou en temps de paix.

Il me semble qu'il ne devrait pas y avoir de fanatisme de ce genre au sujet de la musique. Si on aime vraiment la musique, on ne peut se soumettre à de telles "restrictions de guesse" comme le voudrait l'auteur de l'article ci-haut mentionné. S'il y a moyen ferais à ce que cette lettre paraisse dans votre

Bien à vous,

Jean-Paul MARCHAND, 81, rue Stewart, Ottawa. Adresse jusqu'au 1er septembre: 49, rue Hemlock, Shawinigan Falls, P.Q.

\*\*\*

Montréal 17 juin 1943

RADIOMONDE, Montréal.

Messieurs,

Comme je suis abonnée à Radiomonde depuis le début et que les activités théâtrales m'intéressent, je me permets de vous donner mon humble opinion sur un sujet assez discuté de ces temps-ci. Il s'agit de la question: "Doit-on ou non admettre les artistes français à l'union des artistes de la radio?" L'opinion que j'ose exprimer ici est d'ailleurs celle d'un bon nombre de jeunes filles qui s'intéressent beaucoup à la radiophonie. Plusieurs d'entre elles étudient avec des professeurs réputés telles que Maubourg et Dorsenn.

Je pense que l'artiste canadien-français a assez de difficultés à gagner son pain et celui de sa famille et qu'il est injuste de favoriser à son détriment des artistes étrangers lorsque la saison d'été est arrivée.

L'artiste français n'a-t-il pas fait le magot durant la saison théâtrale d'hiver? Pourquoi, lorsque les programmes se font rares donnerait-on la préférence à ces derniers plutôt qu'aux artistes de chez nous qui, d'ailleurs les "valent" sans vouloir déprécier le talent de chacun.

Je ne désapprouve pas une soirée bénéfique organisée au profit d'un artiste étranger qui est éprouvé par la maladie ou autre malheur, mais c'est réellement dommage qu'on n'ait pas eu cette idée plus tôt quand "un des nôtres", ancienne vedette de l'Arcade, a, lui aussi, été frappé durement par la maladie. Peut-être, lui a-t-on offert et qu'il ait refusé; si tel est le cas, je m'excuse, mais si au contraire personne n'y a pensé, je trouve qu'on a eu tort et que c'est injuste pour le Canadien de voir la préférence marquée qu'on a pour le Français. Encore une fois, j'apprécie ces soirées pour venir en aide à un artiste éprouvé, mais pour être loyal il faudrait faire de même pour tous, Canadien ou Français affligés par la maladie ou autres malheurs.

Il m'est pénible de constater qu'un jeune artiste canadien, très doué, dans un moment de légèreté se soit permis d'insulter des artistes canadiens beaucoup plus âgés que lui; ne doit-il pas sa popula-

rité au public "canadien-français". Comme je vous l'ai dit au début je vous transmets mon opinion personnelle et celle de mes amies qui est, je crois, celle de la majorité, qui suit assidûment les programmes radiophoniques.

Excusez la composition qui n'est pas celle d'un grand écrivain mais elle exprime clairement ce que nous pensons à ce sujet. Veuillez croire à mon entière sincérité.

Louise COTE, 7901 De Gaspé, (3), Montréal, P.Q.

### Débat oratoire mixte

Les Anciens du Plateau (promotion 1939-1940) devant le succès remporté par leur précédent débat en avril dernier: Danses d'hier ou d'aujourd'hui organisent pour le 3 août prochain une grande joute oratoire sur le thème: Pièces mixtes ou non.

Cette soirée promet d'être l'une des mieux réussies de la saison. Son Honneur le Maire de Montréal a bien voulu accepter la présidence d'honneur.



## HÔTEL LA NORMANDIE

PERCE • GASPE  
Situé sur la plage face au rocher  
75 chambres avec bain et douche  
Cuisine française.  
Prix spécial à la semaine ou au mois.



### GRATIS

une bouteille de parfum "GARDENIA" d'une valeur de .59 donnée gratuitement comme annonce à tous ceux qui en font la demande. Envoyez .15 en monnaie pour frais de transport et d'emballage.

PRIMES DE LUXE ENRG., DEPT. P., Neuville de Portneuf, P.Q.

Les RIVES  
NORD et SUD  
du BAS de  
QUÉBEC  
ÉCOUTENT

1230 ky.

CHGB

250 watt.

Ste-Anne-de-la-Pocatière

(Affilié au Réseau Français de RADIO-CANADA)



Ne manquez pas

"Les actualités canadiennes"

Un montage de Roger Baulu

Le dimanche soir à 8 heures



## Acte de désespoir

(Devant le rationnement de l'Inspiration.)

O ma Muse, je voudrais, sous ce ciel ouvert,  
Epouser la Nature sous son manteau vert,  
Pour mieux toucher du doigt tous ses charmes voilés,  
Qu'aiment tant les poètes, ces amants zélés.  
Mais, la Muse trahie par la main qui se tord,  
N'ose plus réveiller le cerveau qui s'endort.  
Et dès lors, devant moi, s'éloigne l'horizon,  
Et tout meurt, décrépi, à l'arrière-saison.  
Dans un bruit agaçant la phrase alambiquée  
Se couche, désespérant mon oreille choquée.  
Mieux audrait n'être plus! Ignorer les climats,  
Et n'avoir pour douceur que le froid des frimas.  
Ce n'est qu'ensevelie dans l'éternel hiver,  
Que l'âme s'affranchit de son sort trop amer.

Joseph CHOUINARD

Québec, le 1er juillet 1943.

## Miss Radio 1943 à Hollywood

D'ici quelques jours, Miss Radio, élue par les lecteurs de "Radiomonde", se dirigera vers Hollywood où elle passera quelques semaines.

En effet, notre reine, mademoiselle Yvette Brind'Amour, a obtenu assez de loisirs pour entreprendre un voyage facile en temps de paix mais assez difficile au milieu des embarras de guerre.

D'ores et déjà, elle a obtenu quelques "screen-tests" qui lui ouvriront peut-être les portes vers une autre carrière.

Là-bas, elle rencontrera d'excellents amis des Canadiens. En cour de visite elle se documentera sur l'industrie du cinéma et acquerra, sans doute, une nouvelle expérience du métier dramatique.

Ses partisans de l'an dernier, les lecteurs de "Radiomonde", ses camarades se joignent à nous pour lui souhaiter Bon Voyage.

RADIOMONDE



"Ho-Hum! . . . maintenant si j'avais le DON JUAN DE LA CHANSON pour me chanter une p'tite chanson, mon bonheur serait parfait!"



C'EST heur et malheur de chroniqueur d'avoir à oûir ce qu'il est dû de par le monde. Sur ce propos grave et cette constatation philosophiquement cauteleuse que je commence ces dits sur votre personne, cher Messire Pierre Dagenais ainsi que sur les activités qui en issent.

Qu'il vous plaise que j'utilise cette forme épistolaire pour tirer parti des renseignements que d'aucuns m'ont apportés quant à vous. Vous êtes le chef de "l'Equipe", je parle donc en compagnon. N'ayez crainte qu'ici je vous veuille blâmer. Loin de là, je veux plutôt m'ébaurir des travaux insignes dont vous êtes, me jure-t-on, l'animateur autant que l'ouvrier.

### OU IL EST QUESTION DE PIERRE DAGENATS

Ayez ici complaisance que je passe à un style plus contemporain puisque j'évoquerai pour mes insignes lecteurs, des choses du temps. Le premier style convient particulièrement à l'esprit de la croisade dont votre vaillance n'a pas redouté l'exécution difficile. Le second s'adaptera mieux à la diligence, aux circonstances et au lieu de votre activité.

On me rapporte donc que votre "Atelier", groupe de jeunes enthousiastes du théâtre dont vous êtes le leader, a organisé un chantier de construction dans le Nord de la ville, vers la rue Saint-Dominique où règne le plus grand zèle à la préparation de sa prochaine saison théâtrale qui débiterait — m'en fie-je à mes informateurs — par la présentation de "Tessa" de Giraudoux.

On m'indique de plus que vos interprètes se sont transformés en hommes et femmes-orchestre, c'est-à-dire qu'ils sont devenus, par la grâce et l'amplitude de leur foi en l'art dramatique, peintres de décors, constructeurs de frises, mouleurs de praticables et constructeurs de meubles scéniques. Ainsi donc telle actrice qui jouera les grandes coquettes coud les toiles de fond? Telle ingénue future rassemble les gazes? Le jeune premier de demain, aujourd'hui manipule un large pinceau et le grand amoureux se cogne les pouces en plantant des clous?

Mais voilà qui m'épate et agréablement. Vous avez donc tellement foi à votre cause que, comme les professionnels, vous ne vous contentiez pas de calculer le poids des cachets à obtenir et que vous vous souciez de minutie dans la mise en scène, de détails dans la présentation aussi bien que de justesse de l'interprétation!

Mais vous êtes révolutionnaires, messieurs de l'Equipe et dignes des pères reprisailles! Alors qu'est-ce qui adviendra du je m'enfoutisme normal de notre théâtre? Forcerez-vous les grands administrateurs de troupes commerciales à sortir plus de sous de leurs recettes pour au moins équivaloir vos réalités? Cela ne se fait pas M. Pierre Dagenais!

Quoi! chercher le "bel ouvrage"! Pour l'atteindre, aller jusqu'au travail manuel! Et ne pas trop se soucier de la caisse! Mais c'est de l'inconscience matérielle! On pardonne l'inconscience intellectuelle, jamais la matérielle...

Et voilà, Messire Dagenais, le grave penser que les dits qu'on m'a référés de vos agissements m'ont inspiré... Dieu vous garde! et veuillez, dans votre for intérieur, croire que si l'exemple du passé me fait tout redouter pour vous, je n'en admire pas moins votre courage et vous offre de m'associer à votre réussite avec les humbles moyens de ma plume.

BOYSVIN

**Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio**

# D'une scène à l'autre

## La Critique

Quel horrible métier! Quelle noble tâche! . . . Détestable dans tout ce que peut avoir d'odieux le rôle de juger les autres . . . Magnifique dans tout ce que comporte ce rôle, lorsqu'il est bien compris, et surtout bien appliqué . . . Terriblement difficile lorsqu'on possède, à dose égale, la conscience professionnelle et trop de cœur.

La conscience professionnelle veut qu'on aille s'asseoir dans une salle de spectacle et que, froidement, on juge, apprécie, dissèque, pour rentrer ensuite chez soi, et mettre sur le papier la conclusion des arguments qu'on a soutenus avec soi-même, pour ou contre.

Mais si vous avez pour deux sous de cœur, eh bien, vous voilà aux prises avec le désir de ne pas faire de la peine.

Si vous déclarez bien ce qui est mauvais, vous passez pour un ignorant aux yeux de ceux qui ont vu le spectacle.

Si vous déclarez mauvais ce qui est mauvais, vous passez pour une brute auprès des gens dont vous venez d'analyser le travail.

Si vous déclarez mauvais ce qui est bien pour la majorité des profanes, vous passez pour un fanfaron qui se croit plus fin que les autres.

Si vous passez telle interprétation sous silence plutôt que de vous prononcer, vous êtes un lâche.

Si vous faites une critique soignée, méticuleuse, détaillée, constructive, vous êtes un pion.

Si vous restez dans le vague et présentez un "papier" ni chair ni poisson, vous vous faites attrapper par le rédacteur en chef.

Si vous êtes un homme, et que trois fois de suite, vous trouvez bien certaine jolie vedette et le proclamez avec trop d'enthousiasme, votre femme vous fera la tête.

Si vous êtes du sexe faible et vous vous arrêtez trop souvent à tel comédien pas trop mal tourné, évidemment que c'est parce que vous êtes éprise.

Si vous avez du ventre et pas de cheveux, et que vous vous complaissez un peu trop à décrire les grâces des ingénues, vos confrères vous classeront parmi les gâteaux.

Si vous n'avez que vingt ans et chantez les louanges de telle star en route vers les duègnes, gare à vous, jeune critique, ce n'est pas alors l'opinion du public, du rédacteur en chef, des confrères qui soit à craindre, c'est . . . Mais non, point n'est besoin de mettre idées en tête à nos critiques en herbe.

Inutile d'essayer de plaire à tout le monde et à son père. Surtout lorsque vous faites de la critique de théâtre.

Le principal c'est de réussir à se plaire à soi-même. C'est de relire un article publié le lendemain d'un spectacle, et pouvoir se dire: voilà, la main sur la conscience, c'est ce que je crois être juste et honnête; je suis convaincu que le spectacle est mauvais et je le dis avec autant d'égards que possible; je ne ridiculise et n'humilie personne; je donne les raisons qui me font trouver ça mauvais, et je suggère le moyen d'y remédier; je ne me suis laissé guider par aucun sentiment d'animosité ou d'amitié; je suis honnête avec moi-même, envers les personnes jugées, envers le public; mon papier ne sent pas le pédantisme, je n'ai pas étalé inutilement mes petites connaissances; il ne sent pas non plus la paresse, je ne l'ai pas bâclé en cinq-sec! . . . Ou encore: j'ai trouvé le spectacle très bien, et je le dis; je le dis sans mesquiner mes enthousiasmes, mais je dis pourquoi je m'enthousiasme, et je ne me suis pas enthousiasmé sur les jolies toilettes, mais sur le travail intérieur de l'interprète; pas tant sur son joli minois que sur son très beau talent; pas tant à cause du dîner que m'a offert le directeur, la semaine précédente, mais parce que le directeur, vraiment, a fait un excellent travail. Si je fais des réticences, ce n'est pas parce que j'ai un besoin maladif de détruire avec deux mots, le plaisir que j'aurai procuré par le chapitre précédent, mais parce que cette réticence touche un point assez important pour s'y arrêter, afin que cette lacune ne se trouve plus, si possible, dans les spectacles qui suivront.

Et voilà! . . . Seulement, ce n'est pas facile de se plaire d'une façon aussi complète. Ce n'est pas facile de faire une critique qui nous donne autant de satisfaction. D'abord, parce que le critique est un être humain susceptible d'être la victime de ses humeurs moroses; parce qu'il arrive de ne pas du tout aimer la pièce, et de fait, se rend au théâtre mal disposé pour juger les interprètes; ou d'aimer beaucoup l'oeuvre affichée, mais d'avoir une dent contre tel interprète; ou d'avoir trop d'amitié pour un tel, au détriment de ses partenaires; ou d'avoir été si bien reçu au cocktail offert par la direction, qu'il hésite à saboter la recette de la semaine; ou encore, et c'est la pire des choses, d'être tellement au courant des difficultés de coulisses qu'il se sent pris de grande commisération pour les interprètes qui n'ont eu leur texte que trois jours avant la première, et de grande pitié pour le peintre des décors qui, à cause des rationnements de guerre, ne peut plus se procurer du vermillon; ou encore . . . Bref, il y a nombre de raisons qui font que rarement le critique est satisfait de lui-même.

Quel horrible métier! Quelle migraine! . . . Il y a deux sortes de critiques: ceux qui se tiennent loin des coulisses et ceux qui aiment être au courant. Lesquels ont raison?

Le plus facile est encore de se tenir loin. On ignore les difficultés qui se sont accumulées au cours des répétitions. On arrive au théâtre vierge de tous sentiments d'amitié ou d'antipathie. On regarde, on écoute, on juge, on écrit. C'est facile. On n'a pas à avoir de cœur. On n'a qu'à avoir du jugement, du goût et, évidemment . . . une bonne connaissance du sujet. (Ici, les directeurs de certains journaux n'en demandent pas tant. Cette dernière considération n'est pas de première importance pour eux.)

Pour ceux-là donc qui s'abstiennent de se mêler à la vie d'arrière-scène, la tâche est simplifiée.

Jusqu'à un certain point ce sont ceux-là qui ont raison. Le critique est là pour juger ce qu'on présente et n'a pas à faire de sentiment. En France, un critique aurait eu bien tort de s'en faire. Là où les spectacles sont montés en deux mois, les directeurs n'ont pas d'excuses de présenter de l'à-peu-près.

Mais ici, grand Dieu! Les pauvres comédiens, dans quelles conditions travaillent-ils!

Et si l'interprète a bien des excuses de ne pas être au point, un

soir de première, lorsque les textes ne sont revenus du bureau de la copiste que trois jours auparavant, le critique, qui est au courant de la chose, a bien des excuses lui aussi d'être plus humain que critique, lorsqu'il devra émettre une opinion.

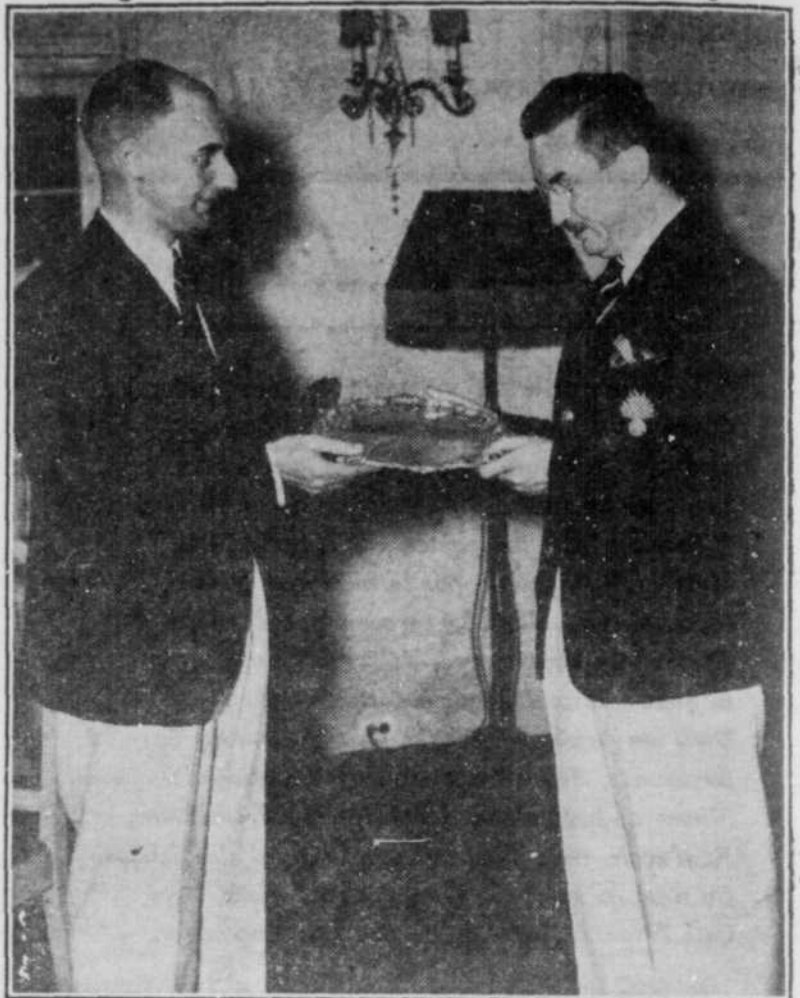
Tout le monde a raison: interprètes et critique. Mais pourtant ça pêche par la base. Il ne faudrait pas qu'il en fût ainsi. Alors où est le bobo? A la direction qui n'a pas prévu assez tôt la marche de ses spectacles, laquelle direction trahit ses interprètes, lesquels paralyseraient le travail du critique, lequel critique passe pour ignare aux yeux du public et pour "flancharde" aux yeux des confrères qui ont fait leur métier avec leur conscience seulement, et non pas avec leur conscience et leur cœur.

Difficile métier! Mais métier qu'on aime bien, quand on aime le théâtre, quand on aime les comédiens.

Et j'aime le théâtre avec tout ce qu'il comporte de joies et de déceptions, et j'aime les comédiens avec tous leurs défauts et leurs caprices . . . et leurs belles qualités.

Jean DESPREZ

Je prie madame "Madelaine" de m'envoyer son adresse afin qu'il me soit possible de lui répondre personnellement. Adressez: Jean Desprez, a/s La Librairie Larocque, Hull, P. Qué.



L'émission de "Trente Arpents", le dernier programme du Radio-Théâtre LUX Français d'ici septembre, fut suivie d'une cérémonie spéciale au cours de laquelle le réalisateur du programme, PAUL L'ANGLAIS, reçut un magnifique plateau d'argent des mains de M. D. W. BEACH, directeur de "Lever Brothers", les commanditaires de cette série d'émissions. En présentant ce tableau comme témoignage d'appréciation en son nom et en celui de ses Directeurs conjoints, M. Beach rappela avec enthousiasme le travail remarquable accompli par M. L'Anglais et ses collègues dans la réalisation d'un programme qui s'est classé au tout premier rang des émissions dramatiques d'une heure, de langue française, dans le monde entier. En exprimant sa reconnaissance, M. L'Anglais se fit aussi l'interprète de son vaste auditoire pour remercier la compagnie Lever Brothers d'avoir rendu possible cette contribution unique à la préservation et au développement de la littérature et du théâtre d'expression canadienne-française. Au nombre des invités présents à la cérémonie, on remarquait Mme Paul L'Anglais, M. et Mme Simon L'Anglais, M. et Mme Louis Bélanger, M. et Mme Guy Beaudry et M. Jim Hammond.



M. MARCEL JOURNET, que nous avons entendu dernièrement dans "Romance" au Radio-Théâtre français vient, d'être engagé par la Metro-Goldwyn-Mayer. A la fin de son engagement à New-York, M. Journet se rendra à Hollywood pour remplir son magnifique contrat.

### LES ÉTOILES BRILLERONT MARDI PROCHAIN

- ★ Claire Gagnier
- ★ Clément Latour
- ★ Olivette Thibault
- ★ Jean Lalonde ★ René Coutlée
- ★ Ray Denhez et son orchestre

L'émission est maintenant présentée chaque mardi soir

L'artiste invitée sera  
**ARMANDE LEBRUN**  
**AU CAFÉ-CONCERT KRAFT**

CKAC et CHRC - 8h30

- Remplissons prescriptions d'oculististes
- Lunettes, lorgnons et réparations

**J.-A. RACETTE**  
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

BUREAU: 6528 St-Denis  
Tous les jours TEL. CA. 9572  
10 a.m. à 9 p.m. Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m.

### VARIÉTÉS STADE EXCHANGE

ANGLE IBERVILLE & MONT-ROYAL

Dimanche soir, le 18 juillet 1943, à 8 h. 30 p.m.

Artistes invités:

**TI-PIT et JOSÉPHINE**

Fameux comédiens du "Restaurant Alouette"

15 — autres numéros de choix — 15

ADMISSION: 30c - 40c

RESERVATIONS: FR. 9331

# QUELLES NOUVELLES?

Jovette

## Qui a trouvé la montre d'Olivette Thibault?

Hé oui, après une angoisse c'en est une autre. Y a-t-il quelque chose de plus déprimant que de perdre sa montre?... Bah! tout ce que l'on perd est déprimant. Est-ce assez déprimant de perdre ses cheveux? ses dents... Perdre de l'argent par exemple... perdre sa réputation! — On passe notre vie à perdre tout ce qu'on avait minutieusement gardé ou amassé, ou cru conserver. Tout s'en va, tout nous échappe. On finit toujours par perdre l'estime de nos amis, l'amour de nos maris. On perd son chien, on perd même son temps... Ah la vie! ...Il est même prouvé, que l'on perd sa vie à la gagner!

— Enfin nous n'en sommes pas là-dessus. Pour le moment, c'est Mme Olivette Thibault-Le Menu qui vient de perdre, en des circonstances tout particulièrement...

\* \* \*

LUI... Bonjour chérie, comment ça...  
 ELLE... Figure-toi mon pauvre Max... figure-toi...  
 LUI... Ben quoi mon chou?  
 ELLE... Figure-toi que j'ai perdu... J'ai... (Sanglot)  
 LUI... Tu as perdu quoi Olivette?  
 ELLE... J'ai perdu... ma... ma montre.  
 LUI... Ta montre?  
 ELLE... Oui.  
 LUI... Pas ta nouvelle?  
 ELLE... Ma nouvelle.  
 LUI... Non!  
 ELLE... Je peux pas m'imaginer comment ça se fait, Max.  
 LUI... Eh ben! ça par exemple, c'est vraiment pas raisonnable. —  
 —Je comprends qu'un enfant perde une montre, mais une femme de ton âge! ça par exemple c'est... c'est pas raisonnable.  
 ELLE... C'est pas ma faute. On perd pas sa montre par plaisir!  
 LUI... Non. Mais on la perd par négligence, par exemple. Par négligence!  
 ELLE... C'est ça accable-moi. C'est pas déjà assez énervant, assez déprimant d'avoir perdu ma montre, il faut que tu me fasses une scène en plus. — J'ai pleuré toute la journée, Max.  
 LUI... Oui, mais l'as-tu cherché ta montre, Olivette?  
 ELLE... Je l'ai cherché, tu t'imagines bien que je l'ai cherché. J'ai fait que ça toute ma journée, cherche et puis cherche et puis retourne. — Elle est bien perdue.  
 LUI... Je vous demande un peu... perdre sa montre.—Et une montre toute neuve encore!!  
 ELLE... Tu sais bien que si c'avait été une vieille affaire, je l'aurais pas perdue. — Quand on perd quelque chose Max, c'est toujours quelque chose qui a coûté cher.  
 LUI... As-tu regardé dans ta boîte à bijoux, Olivette?  
 ELLE... C'est là que j'ai regardé d'abord, parce que des fois je la mettais là.  
 LUI... Tu l'aurais pas laissée dans la salle de bain chez Yvonne?  
 ELLE... Non. J'ai téléphoné chez Yvonne. Elle m'a dit qu'elle l'a pas trouvée.  
 LUI... C'est pas étonnant, elle ne trouve jamais rien Yvonne. Elle n'a même pas pu trouver à se marier, comment veux-tu que ça trouve une montre! C'est encourageant de te donner des cadeaux. — Sais-tu que c'était une montre de \$90 ça! Hein! Olivette?  
 ELLE... Je le sais Max, c'est bien pour ça que...  
 LUI... As-tu regardé dans les poches de ton tailleur?  
 ELLE... Oui Max, j'ai regardé.  
 LUI... Eh ben, je t'en donnerai encore des montres de \$90!... pour que tu les perdes une semaine après. Je t'en ferai peut-être des cadeaux de ce prix-là, Olivette, pour que...  
 ELLE... Ah! j'en dormirai pas de la nuit. Ma montre qui était si belle!  
 LUI... As-tu regardé comme il faut dans tes poches?  
 ELLE... Oui.  
 LUI... Dans ton sac-à-main des fois?  
 ELLE... Tu vois... j'ai tourné toutes mes poches à l'envers. — J'avais ma montre encore hier après-midi quand je suis allée magasiner. Je me souviens que je l'avais quand je suis arrivée chez Yvonne... Et puis ce matin, comme j'étais prête à partir... —Tiens... elle est pas dans cette poche-là non plus.  
 LUI... L'autre poche, regarde donc encore, des fois.  
 ELLE... Je l'ai perdue, Max.  
 LUI... Tourne ta poche à l'envers pour voir.  
 ELLE... Tiens... j'ai seulement mon mouchoir.  
 LUI... L'autre poche. Tourne-la à l'envers, cette poche-là.  
 ELLE... Tu vois, c'est seulement mes billets de tramway.  
 LUI... Alors tu l'as perdue ma petite fille.  
 ELLE... (Un gros sanglot) — Ma montre que j'aimais tant!  
 LUI... Olivette, as-tu regardé dans ta petite poche?  
 ELLE... Où?  
 LUI... Ici... En haut... la petite poche de ton tailleur?  
 ELLE... Il y a seulement dans cette poche-là que j'ai pas regardé.  
 LUI... Eh ben, regarde!!  
 ELLE... Non! je regarde pas. Parce que si ma montre n'est pas là... je sens que je vais mourir!!!

Jovette BERNIER

## QUE SERA 1943 POUR VOUS?

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne croyez pas au hasard, cela n'existe pas. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de rendre heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Entrevue au bureau seulement.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952

## "La lutte pour la vie" à CHLP

"La Lutte pour la Vie", radio-roman présentement à l'affiche de CHLP où il obtient un vif succès, et dont l'auteur est Hervé de Saint-Georges, journaliste à la "Patrie", est une étude approfondie des mœurs contemporaines dans nos grandes villes.

L'intrigue se déroule dans toutes les classes sociales, et c'est ce qui rend chacun des chapitres très attachant par les développements inattendus qui ne cessent de survenir.

Laurent Duval, ouvrier métallurgiste, rude mais bon coeur, a trois enfants, Suzanne, l'aînée, garde-malade sérieuse et dévouée, toujours prête à se sacrifier; Aline, 30 ans, vendeuse dans un grand magasin à rayons, et André, 29 ans, paraseux et destiné à faire le déshonneur des siens.

Aline a pour ambition de devenir étoile de cinéma, ce en quoi elle est encouragée par un aventurier, Nicholas Schmidt, propriétaire de boîtes de nuit et qui dirige une organisation de recéleurs et de voleurs à l'étalage; il a pour complice une danseuse de cabarets, Shirley Becker, qui l'aide à attirer la naïve Aline dans ses pièges. Les autres personnages sont Cyprien Ferret, vieux célibataire très original né en France, joueur d'échecs invétéré, ami de Laurent Duval chez qui il passe presque toutes ses soirées. Vient ensuite Louise Chantal, sténo qui pensionne chez les Duval et dont l'ambition est d'épouser Lucien Bénard, jeune avocat de famille riche et très "snob" mais qui refuse de recevoir Louise parce qu'elle habite dans un district faubourien.

Ces divers rôles sont interprétés par Yvette Lorrain, Fernande Larivière, Blanche Gauthier, Huguette Oligny, Juliette Tessier et Marcelle Richer, par Arthur Groulx, Léon Noël-de-Tilly, Ernest Guimond, etc.

Avec de tels caractères comme personnages, "La Lutte pour la Vie" fourmille d'action, tout en demeurant dans le cadre voulu par l'auteur. C'est en effet la lutte pour la vie: lutte contre la pauvreté, contre la maladie, contre le vice, contre le désespoir, lutte contre les envieux... C'est aussi la lutte pour la richesse, les honneurs, le bien-être, la gloire... C'est le crime et la vertu toujours aux prises!

André Duval, le fainéant, est recherché par la police, mais il a toujours sa mère et sa grande soeur pour le défendre. Aline, guidée uniquement par sa cervelle d'oiseau, devient l'outil du gentleman-bandit qu'est Nick, l'ensorceleur; Lucien Bénard n'écoute que son amour pour Louise, qui, de son côté tente de faire oublier ses origines obscures; Suzanne continue à jouer son rôle héroïque de consolatrice pour tous ceux qui souffrent, rôle ingrat s'il en est un. Bref, c'est la vie, la Lutte pour la Vie!

Tel est, en résumé, le synopsis de ce radio-roman dont les prochains épisodes promettent nombre de surprises à tous ceux qui aiment connaître la vie sous ses différents aspects dans nos villes du siècle! C'est une réalisation Henri Le Duc. "La Lutte pour la Vie" est offert chaque lundi soir, à CHLP, de 9 h. 30 à 10 heures.

## APPEL AUX JEUNES

Le Cercle d'Etudes St-Jacques, section d'art dramatique, lance un appel à tous les jeunes gens et jeunes filles que le théâtre et la radio intéressent afin de s'unir dans le but de former un groupe d'amateurs, acteurs et musiciens, et de se récréer tout en apprenant.


Nous nous adressons seulement à des gens sérieux que la chose intéresse et qui veulent travailler dans leur propre intérêt. L'expérience pratique n'est pas nécessaire.

Pour plus amples détails s'adresser par lettre à:  
 CERCLE D'ETUDES S-JACQUES  
 254, Ste-Catherine Est, Chambre 9,



Le caporal-instructeur JEAN-JACQUES DUPUY, de Kingston et Mme DUPUY (Pauline Lagarde, artiste de la radio) dont le mariage a été célébré le 5 juillet dernier. Nos meilleurs voeux accompagnent les jeunes époux.

Toutes préfèrent les délicieux  
**BONBONS et CHOCOLATS**  
*Mary Lee*  
**50¢**  
 LA LIVRE  
 Tél. CH. 7165

250 WATTS  Etabli en 1933

Si vous voulez écouter des émissions intéressantes, syntonisez

**C. H. L. P.**

DU LUNDI AU SAMEDI INCLUSIVEMENT

8.30 a.m. LE TRAIN DU RIRE  
 6.25 p.m. RADIO-BASEBALL

Lundi et jeudi

8.15 p.m. LA GUERRE ET NOUS

Vendredi

9.45 a.m. UN BRIN DE CAUSETTE  
 mettant en vedette, DENISE DUBAR  
 et la fidèle interprète de la Chanson Française:  
 JACQUELINE BERNARD.

# Rubric-a-brac Musicale

Emiliano Renaud

Le Catalogue de ses Oeuvres

En marge de l'exécution, à Rio de Janeiro, de la "Berceuse" de Renaud, (Radio-Canada, 1er juillet, 8.30 p.m.), il nous a été donné d'obtenir de M. Oscar Richer, une première liste des oeuvres de notre compatriote musicien. Nous en remercions ici notre informateur. On pourra se rendre compte, par les titres variés et par les genres représentés, combien étaient grandes et la verve et la versatilité de leur auteur. Celui-là n'a certes pas usurpé son titre de compositeur. Il ne devrait pas être permis en conséquence à des scribes besogneux, qui n'ont dans leur vie mis au jour que deux ou trois oeuvres, de tromper le public sur Renaud en ne citant toujours de lui que des travers et des excentricités susceptibles de provoquer le gros rire. Renaud était peut-être emporté; il pouvait peut-être jouer du piano toute la nuit seul dans une villa de la rive sud et en costume plutôt sommaire; il pouvait sans doute aussi en concert essayer de casser les cordes d'un piano exécuté; mais il reste qu'Emiliano Renaud a été le plus fécond de nos compositeurs contemporains. De la Valse de concert au Morceau de Genre; de l'Étude pianistique au Concerto, et de la simple Romance à la Comédie musicale, on trouve de tout dans son oeuvre.

On lui connaît, je crois, trois pseudonymes: Basile Lemieux, Albert Cadieux et Joseph-Henry Dorion. Nous n'avons pas encore élucidé ce qui poussait le compositeur à l'usage de ces curieux "alias". Il est probable qu'il ne signait de son nom que les oeuvres qu'il avait pu travailler à son aise et dont il était en tout point satisfait.

Est-ce une indiscrétion de livrer à nos lecteurs que, cet automne, à l'Heure de l'opérette, on donnera "Gympko", comédie musicale d'Emiliano Renaud? Tant pis si nous nous en rendons coupable. On pourra alors se rendre compte de l'extraordinaire fantaisie, même de l'extravagance de certains morceaux tombés de sa plume; et "Radiomonde" est bien heureux d'aider au maintien de la notoriété de ce musicien de chez nous en publiant ce qui est une première tentative de catalogue des oeuvres de Renaud. La liste ci-jointe en compte 57 dont la comédie musicale "Gympko", elle-même constituée d'une quarantaine d'airs, choeurs, duos, trios, danses, valse, etc. — Chaque fois que nous pouvons le faire nous indiquons soigneusement l'éditeur pour aider à la diffusion.

D'abord, les oeuvres publiées: "Valse des fleurs" (piano), Edmond Archambault, Montréal. Chez White-Smith, Boston. Macs., "Ave Maria" (transcription pour piano), "Berceuse" (piano), "Vieux menuet" (piano), "Can I Forget" (chant), "Without Thee" (chant), "All is Right with the World" (chant), "Chanson canadienne" (piano), "Love Me Forever" (chant), "My Star" (chant), "Réverie" (piano), "Romance" (piano), "Valse de la poupée" (piano), "You'll Love Me" (chant), "Valse espagnole" (piano), "La chasse au renard" (piano), "Marionette" (piano), "Procession" (piano), "Rigaudon" (piano).

En manuscrit ou d'éditeur inconnu:

"Ainsi parlait grand'mère" (piano), "Pantins" (piano), "Espéglerie" (piano), "Cache-cache" (piano), "Teddy Bear Valsant" (piano), "Escarpolette" (piano), "Air" — Bach-Renaud (piano), "Perfidie" (chant), "Six études pour le piano" (chant), "Prélude, fugue et choral" (piano), "Polonaise" (piano), "A Fauroré" (piano), "Marguerita" — Valse chantée, "You can hold your Sweetheart" — Valse chantée, "Souvenir" (piano), "Romance" dédiée à Fritz Kreisler (violin et piano), "Sonate" dédiée à Fritz Kreisler (violin et piano), "Valse des roses" (piano), "Ta bouche" (chant), "Thème et variations" (piano), "Venus" valse (piano), "Chanson sans paroles" (piano), "Bagatelle" (piano), "Sur le beau St-Laurent" (piano), "Petits chagrins" (chant), "Rose close" (chant), "My Sister Jane" (chant), "Un poco di Chopin" (piano), "Sonata quasi Fantasia" (Concerto sans orchestre), "Gympko" (Comédie musicale), "Papillons" (piano), pseudo: Basile Lemieux, "Votre sourire" (piano), pseudo: Albert Cadieux, "Sous-bois" (piano), pseudo: Joseph-Henry Dorion.

Renaud a publié chez Olivier Ditson, New-York, une bonne quantité d'autres oeuvres dont nous donnerons la liste prochainement.

Pour finir, une suggestion. On pourrait peut-être trouver là-dedans ce qu'il faut pour remplacer certaines pièces européennes que les professeurs locaux ne peuvent se procurer à loisir! . . .

Eugène LAPIERRE, d.m.

## Bruits & Sons

Il commence à faire chaud, bien chaud, ce n'est pourtant pas encore le temps de la canicule. C'est une bonne affaire que la Société des Concerts Symphoniques ait inauguré sa saison des concerts d'été au Chalet de la Montagne: les mélomanes peuvent écouter les plus belles oeuvres musicales sans être obligés de s'éponger tout le temps. Comme on le sait, c'est le chef d'orchestre russe Emil Cooper qui a dirigé le premier concert. Et jeudi soir encore, il sera au pupitre. Il sera suivi d'Howard Barlow, de Jean-Marie Beaudet, de Sir Ernest MacMillan, d'Erno Rapee et de Désiré Defauw.

Je donne tous ces noms, non pas en primeur, car on les a déjà annoncés ailleurs. Mais c'est une façon de dire que la fameuse assemblée annuelle de la Société a eu lieu enfin — un mois en retard sur celle de l'an dernier. Mozaïlle ne s'est pas tout à fait trompé en annonçant plusieurs mois à l'avance qu'Emil Cooper deviendrait le directeur de notre orchestre, car à l'époque ou plutôt dans le temps, Désiré Defauw avait bel et bien démissionné. Et voici qu'on annonce maintenant qu'il demeure directeur-artistique de la Société. Il dirigera trois concerts réguliers et trois matinées aux dates qui lui iront le mieux, c'est-à-dire lorsqu'il pourra s'absenter de Chicago. Mais il y a aussi un autre chef qui dirigera trois concerts et autant de matinées symphoniques que M. Defauw, et c'est Emil Cooper. Il paraît donc évident que si le chef belge n'avait pu prévoir s'abstenir occasionnellement de Chicago, c'aurait été M. Cooper qui, en définitive, serait devenu directeur-artistique de notre orchestre. C'est donc dire aussi que RADIO-MONDE n'était pas trop mal informé, du moins dans les grandes lignes. M. Defauw demeurant, tout en étant les trois quarts du temps absent, il ne pouvait être question d'avoir deux directeurs-conjoints et c'est pourquoi on a choisi Bruno Walter et Vladimir Golscham pour diriger chacun un concert. Quant aux solistes, ils sont déjà connus, Arthur Rubinstein, Gregor Ristigorsky (deux habitués) et le pianiste français Robert Casadesus (seconde visite), Yehudi Menuhin, et le pianiste canadien Ross Pratt. Arthur LeBlanc reste sur le carreau.

### Décentralisation

C'est encore rester dans le domaine symphonique que souligner l'incorporation de l'Orchestre Symphonique des Trois-Rivières. Cet orchestre a vu le jour l'hiver dernier. Des répétitions ont même eu lieu au théâtre Rialto et Capitol. Les musiciens furent groupés par les frères Robert. Le principal organisateur de ce cercle musical est M. Joseph Gélinas, violoniste, qui a réuni au moins une soixantaine de musiciens. Composé au début uniquement de violonistes, le groupe s'est adjoint depuis, quelques violoncellistes et des contrebaassistes. Plus tard, on y ajoutera les sections des cuivres et des bois, ainsi que les instruments à percussion. Si d'autres villes suivaient l'exemple de Trois-Rivières, il serait possible à un homme comme Désiré Defauw ou Emil Cooper de demeurer définitivement dans notre Province...

### Le PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, QUE.

Éditeurs de musique classique et populaire

Demandez notre catalogue

### Un concours

La Chicago Singing Teachers Guild annonce son septième concours annuel ouvert à tous les compositeurs américains et canadiens. Le prix de \$100 est donné par la Compagnie W. W. Kimball pour une composition de chant avec solo et accompagnement de piano, sur un texte choisi par le compositeur lui-même. La Guilde assure le gagnant de la publication de son manuscrit. Disons en terminant que tous les manuscrits doivent être adressés avant le premier octobre et pas plus tard que le 15 de ce mois de l'année 1943, à E. Clifford Tarem, 3225 Foster ave., Chicago, (Illinois).

\* \* \*

### Une bonne...

Cette chronique n'est pas très longue; il faut savoir comprendre que je suis en vacances pour deux semaines. Mes chers lecteurs, je ne voudrais pas vous quitter sans vous raconter une petite histoire, d'autant plus qu'elle a trait jusqu'à un certain point à la radio. L'autre jour, un poste voulant donner à l'orchestre une audition d'oeuvres canadiennes, appelle un monsieur dont le fils compose. C'est au père qu'on voulait parler, mais malheureusement il était absent de la maison. Le fils, qui est précisément celui qui compose, a répondu au téléphone. Le musicien du poste ne pouvait mieux tomber pour obtenir tous les renseignements désirés sur l'oeuvre, car il s'agissait évidemment d'orchestration. Eh! bien, l'enfant-compositeur qui était censé connaître l'oeuvre puisqu'il en était l'auteur, n'a pu répondre que des banalités et ne pas satisfaire aux demandes de son interlocuteur. "Je sais, dit-il, en substance, qu'il y a dans l'oeuvre des flûtes et des violons, ou quelque chose de semblable". Il n'a pas su répondre autre chose.

Voilà un compositeur qui promet, à moins que... Marburg dans la présentation de l'Offrande à la Musique, dit qu'un compositeur avant de présenter des oeuvres, devrait être au moins capable de comparer une fugue à table. Ils sont rares au Canada ceux qui peuvent le faire, et pour ma part, à Montréal, je n'en vois qu'un seul, un artiste de la radio, et c'est Séverin Moisse. Comment se fait-il qu'il n'ait pas été engagé au Conservatoire? Ne m'en demandez pas trop, car je suis incapable de répondre.

MOZAILLE

Dans le  
Bas Fleuve  
tout le monde  
écoute

**CJBR**  
RIMOUSKI

**CKCH**

AFFILIÉ A  
RADIO-CANADA

**K  
C  
H**

- DE BEAUX PROGRAMMES
- DE BONS PROGRAMMES
- UN VASTE AUDITOIRE

**HULL La Voix Française**

qui atteint la région d'Ottawa

### Monsieur l'annonceur

Voulez-vous un marché  
avantageux pour vos produits

Faites votre publicité à

**CHNC**

NEW CARLISLE, QUE.

Les auditeurs de la Gaspésie, de la vallée de la Matapédia et du nord du Nouveau-Brunswick en ont fait LEUR station préférée. De BONS programmes, une BONNE réception, voilà le secret de leur préférence.

1,000 watts

610 kcs.



Des nouvelles de nos artistes

# NOTRE RADIO à LONDRES

par Marcel Oumet

Londres, le 7 juillet (par courrier) — Deux semaines dans la grande ville... Mes camarades et moi sommes à la veille d'obtenir toutes nos créances de correspondants de guerre. Comme je l'ai déjà écrit, je crois, la procédure est longue, compliquée, douloureuse même. Enfin, il faut s'armer de patience, se dire que d'autres ont mis plus de temps que nous à obtenir leur carte d'identité spéciale, leurs laissez-passer de correspondants de guerre, du Ministère de l'Information, du Grand Quartier Général canadien, de la B.B.C., etc., etc. Ne pénétre pas qui veut dans les immeubles de l'Etat, encore moins dans les zones militaires! Il faut produire tous ses papiers dûment certifiés, parafés, estampillés, marqués au coin d'affreuses photos, "a true likeness of Mr. so and so". Mais, en a-t-on jamais vues de bonnes?... Nous commençons à nous faire au climat de Londres, à son climat psychologique, bien entendu, puisque jusqu'à aujourd'hui la température a été sans égale. L'atmosphère particulière qui se dégage de la capitale-en-guerre a quelque chose d'indéfinissable. Tout a l'air si normal, les citoyens semblent tellement vaquer à leurs affaires comme si rien n'était, qu'on se laisse tromper par les apparences. Au fond, nous avons affaire à un peuple qui a souffert et si tout a l'air ordonné c'est que tout le monde accepte ses responsabilités et s'acquitte de ses devoirs. Les individus s'oublient pour le bien-être général de la nation. Ils ne sont qu'un rouage de l'immense machine que l'on a construite pour faire la guerre. De la lassitude, de la fatigue, il doit y en avoir mais on ne remarque rien. Certes les gens ont hâte que le conflit soit terminé. Aussi font-ils quotidiennement des sacrifices et savent-ils qu'ils auront à en consentir bien d'autres d'ici la victoire. Par anticipation, ils les acceptent sans maugréer...

Entre Londres d'aujourd'hui et Londres d'il y a deux ans, quel contraste. Ceux qui ont connu l'orgueilleuse Métropole de l'Empire au temps où elle pliait sous les coups des Allemands disent que nous assistons à une renaissance. La vie, pour ceux qui ont des moyens relatifs, peut y être agréable. Dans une vingtaine de théâtres on peut aller voir des pièces à succès. Les cinémas, les concerts font des affaires d'or bien que tout soit très tôt dans la soirée. On se couche de bonne heure à Londres, même en été, où il fait clair pourtant jusqu'à 11 h. du soir. Il faut dire que les files britanniques observent une double heure d'été...

Du point de vue artistique, on

signale la création récente d'un Théâtre Molière, dont les organisateurs, "Les Comédiens Français Libres", mènent à bien leur vaillante entreprise. Dans "La Marcellaise", le journaliste Paul Vaucher constate qu'il se donne actuellement, à ce théâtre, des représentations "dont la tenue et le succès sont une promesse pour l'avenir". Et, explique-t-il, "s'il y a d'excellentes raisons pour fonder en Angleterre un théâtre français, la présence d'un si grand nombre de compatriotes n'en est pas la principale". Paul Vaucher écrit que le public, dans un pays en guerre, lit avec assiduité, cherchant dans ses lectures à la fois une évasion et des directives. Ces directives il les demande aux grands écrivains éloignés du drame actuel et pourtant les plus propres à nous enseigner comment les surmonter. Il conclut qu'en Angleterre les amis fervents des lettres françaises retrouvent dans les chefs-d'œuvre du théâtre français l'image du pays dont ils se sont séparés...

J'ai su que jusqu'ici les représentations du Théâtre Molière ont été bien encouragées. Serait-il plus facile de faire vivre le théâtre français à Londres que de le maintenir à Montréal? C'est vrai que les représentations ont lieu le dimanche et que Londres n'est pas la ville la plus active qui soit le jour du Seigneur. Le Théâtre Molière est une société privée. On a donc pu se conformer aux lois anglaises qui "accordent les exigences de la tradition dominicale avec celles de la liberté individuelle et qui permettent aux membres d'une société de s'offrir à eux-mêmes, le dimanche, la distraction d'une représentation théâtrale... C'est au théâtre Garrick, sur Charing Cross Road, près de Leicester Square et Trafalgar Square, que "les Comédiens Français Libres" montent leurs pièces. Leur directeur est Paul Bonifas, de la Comédie française. Son adjoint, Georges Rex, était du Théâtre Royal du Parc. Au programme de dimanche dernier: "Impromptu de Westminster", "La Paix chez soi", de Courteline, et "Les Précieuses Ridicules", de Molière... Les comédiens français sont nombreux à Londres. En plus de ceux que j'ai déjà mentionnés on remarque Françoise Rozay, de même que d'anciens pensionnaires de l'Odéon, du Théâtre des Arts, du Théâtre de l'Oeuvre. Le lieutenant Bonifas est leur âme dirigeante et la saison, on le garantit, sera remarquable...

Quand les armées alliées débarqueront en France, il n'y aura pas que des correspondants de guerre pour les accompagner... Un bon nombre de femmes françaises actuellement à Londres dans les services auxiliaires ont l'intention d'être du nombre. Elles joueront probablement un assez grand rôle, assurant la liaison entre les forces des Nations unies et les populations civiles, aidant aussi à résoudre les problèmes du ravitaillement qui compliquent toutes les invasions. Aujourd'hui le nombre des femmes françaises qui portent la tunique kakie dépasse les 350. Elles sont jeunes, attrayantes, élégantes même et se recrutent dans toutes les classes de la société. La Française moderne, plus sportive, plus forte mais non moins féminine que ses aînées, sait se plier à la discipline physique et morale des services auxiliaires... Quelques-unes des membres du "Corps des volontaires françaises" vivaient à Londres au



Jaque CATELAIN, Fernande ALBANY et Charles DECHAMPS qu'Hollywood vient d'engager. Dès ce mois-ci, ces artistes doivent nous quitter pour les studios Metro-Goldwyn-Mayer où ils feront du doublage de films américains, en français, à l'intention des écrans d'Afrique du Nord, d'Amérique du Sud et de la France pour le jour où elle sera libérée.



moment de l'éroulement de la France, mais la plupart ont su s'échapper de la forteresse-Europe avec la même audace, le même courage que leurs compatriotes du sexe fort. On cite le cas de trois jeunes Bretonnes qui récemment sont arrivées seules en Grande-Bretagne. Elles avaient fait la traversée de la Manche à bord d'une petite barque de pêche... Aussi longtemps que la France aura des femmes de cette trempe, il n'y a pas lieu de s'inquiéter de son avenir...

Les diplomates des pays neutres, s'ils ont fort à faire en Grande-Bretagne, savent aussi se procurer des loisirs. Le prince Bertil de Suède, attaché de la Légation de son pays, fait partie d'une équipe de nageurs du corps britannique qui se mesurera sous peu avec d'autres équipes de Londres. Parmi ses coéquipiers on mentionne le comte Oxenstierna, attaché naval de la Légation de Suède, ancien concurrent aux Jeux Olympiques de Los Angeles, de même que le Chargé d'affaires du Pérou, M. Benavides, ancien champion de son pays et M. Roy Hunziker, de la Légation de Suisse...

Le Président de l'United Press, M. Hugh Bailie, s'est rendu récemment à une base américaine en Grande-Bretagne. Il a assisté au départ d'une escadrille de Fortresses volantes pour un raid en territoire ennemi. Très impressionné, M. Bailie a senti son sang de reporter bouillir dans ses veines. Il a attendu le retour de l'escadrille et a écrit lui-même le compte rendu de l'envolée. Le président de l'U.P. s'est contenté de dire "qu'il se remettait au travail". Le travail, pour lui, cela remonte à vingt-sept années en arrière, au temps où tout jeune homme il faisait ses débuts au service de l'organisme qu'il contrôle aujourd'hui et qui dessert plus de 2,000 journaux et postes de radio d'Amérique. Son reportage n'était pas signé. Il fut expédié, parmi d'autres comptes rendus, sur les fils de la Société sans qu'on sache que c'était le grand patron qui l'avait écrit...

L'American Overseas Motion Picture Service, organisme fondé en 1942 par suite d'une entente entre le secrétariat de la guerre et l'industrie cinématographique aux Etats-Unis fait beaucoup pour les soldats américains outre-mer. Ce service assure la tenue de représentations cinématographiques dans tous les camps et toutes les bases aériennes des Etats-Unis en Grande-Bretagne. On calcule qu'il se donne 750 représentations par semaine dans 250 camps et bases militaires et que le nombre des auditeurs varie entre 50 et 1,000. Les forces américaines ont le bénéfice de voir, en primeur, la majorité des bandes d'Hollywood, avant même qu'elles ne soient montrées dans les cinémas du West End, les grands cinémas de Londres. Les Américains reçoivent aussi, assez souvent, la visite des vedettes de la radio et de l'écran. Lundi der-

nier, Bob Hope qui est en Grande-Bretagne depuis une semaine, en a fait rigoler un grand nombre par ses saillies spirituelles. Hope, dont les parents étaient britanniques, a retrouvé son grand-père qu'il n'avait pas vu depuis de nombreuses années. Celui-ci est âgé de 99 ans, très allègre mais passablement sourd. Les journalistes qui ont assisté à la première entrevue du grand-père et du petit-fils ont longuement décrit la scène dans les quotidiens...

tention, nous avons parlé radio et des problèmes qui se posent dans ce domaine au Canada français... Sur Shaftsbury Street, dans le voisinage de Piccadilly Circus, je me suis arrêté samedi dans une petite librairie pour voir un peu ce que l'on y vendait. Quelle ne fut pas ma surprise d'y trouver "Ils posséderont la terre", de Robert Charbonneau, directeur des Editions de l'Arbre, "Trente Arpents", de Ringuet, et "Les Velder" de Robert Choquette. Cela me rappelait le temps où, bouquinant sur les quais de la Seine, j'avais découvert et acheté un volume épuisé de Louvigny de Montigny. Comme quoi les livres canadiens, malgré le marché restreint, font tout de même beaucoup de chemin...

Marcel OUMET, correspondant de Radio-Canada à Londres.



## POUR GARÇONNETS

La période des vacances bat son plein et les jeunes s'en donnent à coeur joie, surtout si on a eu la précaution de les préparer à ces ébats en plein air en leur choisissant les vêtements sport qui leur sont indispensables, au grand magasin à rayons de la rue Mont-Royal, à votre service depuis plus de 33 ans.



1480-90 Est, avenue Mont-Royal  
Tel: FALKirk 3541



ATTENTION  
MESDEMOISELLES!  
Est-ce que vous enviez le buste de vos amies?  
SI OUI, EMPLOYEZ

### "BUST-O-LAC"

la seule crème sur le marché GARANTIE DEVELOPPER LE BUSTE dans trois semaines.  
Traitement EXTERNE. Pas de pilules à prendre. Traitement complet avec instructions \$2.00.  
Envoyé C.O.D. si désiré.  
RALCO, BOITE 183  
Dépt. RM  
ST-HYACINTHE, QUE.

# SAISON D'OPERA A RADIO-CANADA



MARY HENDERSON



JACQUES GERARD



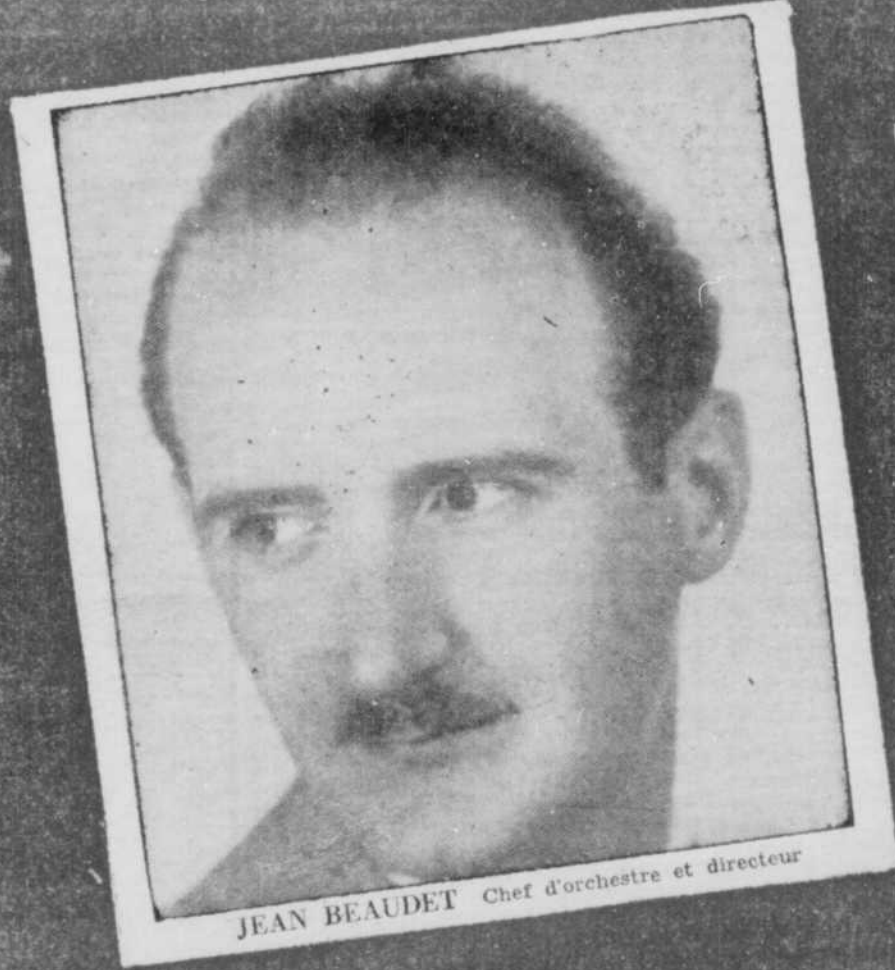
VIOLETTE DELISLE



LIONEL DAUNAIS



ALBERT CHAMBERLAND  
réalisateur



JEAN BEAUDET Chef d'orchestre et directeur



VICTOR BRAULT  
directeur de "La Cantoria"



JEANNE DESJARDINS



DAVID ROCHETTE



CARO LAMOUREUX



ANNA MALENFANT

- 19 juillet  
CARMEN
- 
- 26 juillet  
LAKMÉ
- 
- 2 août  
LA TRAVIATA
- 
- 9 août  
ROMÉO ET JULIETTE
- 
- 16 août  
CAVALLERIA RUSTICANA
- 
- 23 août  
SAMSON ET DALILA
- 
- 30 août  
LE TROUVÈRE
- 
- 6 septembre  
MANON

# LES INDISCRÉTIONS DE L'OUVREUSE

Madame n'aime pas son mari qui est chanteur de radio.  
— As-tu écouté mon programme? lui demande, l'autre jour, cet homme pacifique.  
— Non! j'ai assez de t'entendre ronfler, la nuit!

Cet acteur professionnel, qui passe pour un Sésaphin Poudrier de la pire espèce, avait été chargé d'organiser un spectacle de vacances, à la campagne.

Toutes ces dames de la paroisse, ayant noté sa présence à l'hôtel, le suppliaient en disant:  
— Oh! monsieur X... vous êtes un tel artiste! On vous aime tant! Vous n'allez pas nous refuser! c'est pour nos oeuvres.

L'acteur se fit prier, cependant. Il était au repos!  
Puis, lassé de tant de compliments, il accepta. On imagine la joie de ces dames qui en frissonnaient de plaisir.

— Et... que désirez-vous jouer? demanda l'acteur inquiet.  
— Bien... ça dépend de vous. On voudrait que vous mettiez nos jeunes filles en scène dans "Le chant du berceau". Mais si vous préférez une autre pièce, on pourrait écrire à Mme Goulin pour qu'elle nous passe son "Péché de Femme!"

Il est un vieil acteur qui promène son cigare à tous vents.  
— Quand je jouais tel rôle, dit-il, les femmes criaient: "Assez! Assez!" tellement je les enjolais.  
— Et les hommes? demanda un curieux.  
— Les hommes? Ils criaient "assez", eux aussi!!!

Le confrère Mozaille m'a servi tout un plat, la semaine dernière, et je vous en dirais bien lui répondre. Malheureusement, notre directeur est restreint dans son espace.  
Aussi pénible que me soit cette restriction, je tiens à dire au confrère Mozaille qu'il ne perd rien pour attendre. La question de la musique allemande en temps de guerre est assez importante pour justifier de l'espace.

L'excellent critique dramatique Jean Béraud a suggéré à Jacques La Roche de terminer son ouvrage intitulé "Cent ans de théâtre". C'est l'histoire du théâtre français au Canada. Si la guerre n'avait pas survenu, nous aurions déjà cet ouvrage fort bien documenté et abondamment illustré.

Marcel Valois vient d'offrir à Jean Dufresne un exemplaire de son

livre "Figures de danse".  
Jean Dufresne s'est empressé de remercier Marcel Valois en lui disant:  
— C'est le péril jaune!  
La question de la musique allemande, en temps de guerre, a suscité une polémique qui n'est pas près de s'éteindre.  
Le critique musical d'un journal montréalais, M. Pierre Bertrand, du "Herald" m'écrivit en me demandant "de placer cette polémique sur le terrain qui lui appartient, c'est-à-dire: hors d'atteinte".

"La musique, écrit-il, c'est un peu une religion, en ce sens que c'est une manifestation des tendances naturelles de l'être humain vers la perfection.  
"Je comprends que l'on suspende les manifestations d'ordre littéraire écrites par des Allemands ou des Italiens, parce que le texte écrit ou parlé peut s'entacher d'idéologie dangereuse à propager en temps de guerre.

"N'allons pas trop loin toutefois et, surtout, ne versons pas dans les habitudes destructives de l'ennemi. Pour nous catholiques, les Allemands ont commis un sacrilège en 1914-18, quand ils ont endommagé les cathédrales belges et françaises. Tout le monde civilisé a crié au vandalisme quand furent connues les dégradations commises à Louvain et, durant cette guerre, à Cantorbary.

"Et pourtant, l'ennemi n'a fait là que ce que vous semblez recommander: attenter à la production artistique de l'adversaire (sic).  
"Un magnifique exemple de l'internationalisme naturel à l'Art nous était donné dans la semaine du 25 mai: au His Majesty's (théâtre anglo-canadien) à Montréal (deuxième ou troisième ville française du monde), les Festivals de Montréal, une organisation éminemment bilingue, présentaient chanté en italien "Les Noce de Figaro" dont la musique est de l'Allemand Wolfgang Amadeus Mozart et dont le livret est tiré de la spirituelle comédie de Beaumarchais.

"Ce n'est pas tout: sans énumérer la composition de l'orchestre dont les membres comptent au moins un Russe, quelques Belges, des Juifs, des Français, des Italiens (d'origine à tout le moins) etc.; il est tout de même permis de dire que le génial metteur en scène, Herbert Graf est d'origine autrichienne, que Richard Rychtarik, l'ingénieur des décors est tchécoslovaque, que sir Thomas Beecham est tout ce qu'il y a de plus anglais, et que parmi les interprètes américains il y en avait de toutes les origines.

"Ne trouvez-vous pas qu'une telle manifestation était moins nocive,

moins dommageable à notre effort de guerre que telle grève, ou tel discours, que telle rumeur que vous ou moi avons peut-être propagée, que telle abstention?"

"Croyez-moi, l'Art dans ses manifestations non tendancieuses, je veux dire la musique, la peinture, la sculpture et l'architecture, cet art là ne doit pas porter les fautes des nationaux qui l'ont produit, parce que pour produire vraiment Beau, ils ont dû dépasser les ressources du nationalisme, puiser aux sources universelles, et devenir vraiment humains".

En terminant, M. Pierre Bertrand me conseilla la lecture d'une plaquette de Jacques Maritain: "Le Crépuscule de la Civilisation".

Tout cela est très bien et je remercie M. Pierre Bertrand de porter un si vif intérêt à la discussion. Mais il me permettra de refuser carrément d'être assimilé aux Allemands qui bombardent les cathédrales.

La musique est considérée comme un langage universel. Voilà le danger, car les Allemands (et puis toujours s'en servent pour leur propagande. Ils ont été dénoncés à maintes reprises.

J'ai demandé que l'on ait un peu de pudeur en temps de guerre. Qu'il plaise à des compatriotes wagnérisés d'aimer la musique allemande au point d'oublier qu'il en existe d'autres, cela contredit l'assertion que l'Art est international. Les Festivals de Montréal ont montré bien peu de jugement en affichant, par exemple, "Tristan" de Wagner, dont se délectent en germanie les assassins de la Belgique, de la France, de la Pologne, et de la Tchécoslovaquie.

Sir Thomas Beecham n'est pas si entiché que cela des opéras allemands. Il l'a déclaré, lui-même: le drame lyrique tel que conçu par les Allemands n'est pas de l'opéra, et vive l'opéra français.

Connaissions-nous suffisamment la musique française à Montréal?



Ma chérie,  
Je viens de refermer la porte, sur ta trop chère silhouette, j'ai des bruits de pas plein la tête, je viens de refermer la porte.

Je regarde de ma fenêtre, tu vas marchant d'un pied léger, non, tu ne m'as jamais aimé, je regarde de ma fenêtre.

Je me suis assis lourdement, j'ai allumé ma cigarette, j'escomptais pourtant la défaite, je me suis assis lourdement.

Je suis soudain dix ans plus vieux, on m'a retiré la jeunesse, réapprendre, une autre tendresse? Je suis soudain dix ans plus vieux.

Je dois souffrir horriblement, pourtant, je m'en rends compte à peine, c'est comme un début de migraine, je dois souffrir horriblement.

Je me sens surtout étourdi, et très, très fatigué sans cause, et pourtant rien ne me repose, je me sens surtout étourdi.

Je viens de refermer la porte, sur ta trop chère silhouette, j'ai des bruits de pas plein la tête, je viens de refermer la porte.

JEAN

Et ne pêchons-nous pas trop soulevés par snobisme lorsqu'il s'agit de Brahms?

Que M. Bertrand lise cette lettre que nous adresse une correspondante de Shawinigan-Falls et il constatera que la propagande boche "frappe des noeuds" au Canada français.

Il s'agit d'une réponse à l'épître insolante que nous adressait un certain Tristan Bemmer.

"Ma chère Ouvreuse, Permettez à une "Canayenne ignorante et jalouse", venant d'une petite ville de la province, ce qui est pire! de venir vous prêter main-forte.

"Auriez-vous l'obligeance de poser les questions suivantes à votre savantissime boche de la semaine dernière, lequel a dû se sentir tellement humilié en se voyant obligé d'adresser une mercuriale à x ânes que nous sommes!!!

"1° Est-ce qu'en ce moment, il se joue beaucoup de musique française, russe, anglaise ou américaine, en Allemagne? Sans aucun doute, hein, puisque la musique, ben! c'est international!

"Je puis si bien imaginer mon Adolf en extase devant Saint-Saëns, Gounod, Debussy, Purcell, Korsakow ou... simplement Gershwin! Je n'ai pas mentionné Chopin — pour la Pologne — car je suis une ânesse polie!

"2° Quel serait le sort du pauvre petit Canayen, résidant librement en Allemagne par le temps qui court (c'est une utopie) qui eût osé l'envoi d'une lettre à la Tristan Bemmer à l'un des journaux de là-bas? D'abord, la lettre n'aurait jamais paru, et le Canayen, lui... ben... y aurait disparu! Pas vrai?

"Evidemment, il doit être dur de vivre en contact journalier avec des animaux, mais, je parierais que nos dollars canadiens engraisseraient mieux "ce fils de Walkyrie" que ne pourraient le faire les marks allemands! Chut! Cela est entre vous et moi!

"Domage, ce pas ma chère Ouvreuse, que dès que se fait chez nous un sursaut de patriotisme, il se trouve toujours des étrangers d'"essence supérieure", pour qualifier ce geste de "bêtise ignorante et jalouse"; tandis que dans leur pays d'origine, où le même réveil national s'est produit il y a des années, on appelle ça "amour sacré de la patrie"! Une petite différence à peine perceptible dans l'emploi des termes!

"Sur ce, je salue votre "triste

Tristan". Comme il doit mourir de hâte de regagner le sol natal, remportant avec lui le fruit en or de la bonne "job" que les Canayens n'ont certes pas manqué de lui donner (c'est vrai qu'on n'est pas bien fins!) je lui souhaite bon voyage et... bon lébarras! Avec son départ et celui de ses semblables, l'air se trouvera purifié et rafraîchi!

Et à vous, chère Ouvreuse, ma respectueuse admiration. Continuez d'être indiscrète, et... "donnez-y ça"!

Votre dévouée,  
S. G. M.

70c Champlain,  
Shawinigan-Falls, P.Q.

Il me reste à souligner l'intelligence de sir Thomas Beecham qui, samedi dernier, au Forum, a dirigé un concert composé uniquement de musique française.  
Et cela était significatif.  
Et cela contraste étrangement avec l'attitude de Désiré Dafray qui, lui, a inauguré la seule université française d'Amérique avec de la musique allemande.

L'humoriste Pierre Benard admettait que le théâtre était le royaume de la convention, non seulement sur la scène, mais dans tous les domaines qui s'y rattachent.

Ainsi, Pierre Bernard expliquait la convention des communiqués de théâtre en fournissant la clef nécessaire à leur interprétation.

Quand vous lisez: "Demain, on fêtera dans l'intimité la centième de "Zizi a des belles cuisses", la jolie pièce de Monsieur X... traduisez aussitôt: "Comme on n'est pas très sûr d'arriver à la centième, on va profiter que c'est aujourd'hui la quatre-vingtième pour faire un petit repas de famille. S'il y a lieu, on recommencera dans 15 jours. On en sera quitte pour dire que c'est la 150ème."

Lorsqu'un communiqué contient cette phrase: "Mlle X... la toujours jeune artistes", il faut comprendre: "Mlle X... qui est jeune depuis si longtemps." Et Pierre Benard citait le cas de ces grands placards de publicité: "Au Théâtre Z, on refuse du monde", ce qui voulait dire: "Au Théâtre Z, on voudrait bien refuser du monde. Venez nombreux pour cela!"

Et, pour finir, celle-ci d'aimables critiques: "La pièce de Monsieur Y... d'une belle tenue littéraire". Traduisez: "La pièce de Monsieur Y... qui est particulièrement ennuyeuse a été écoutée avec accablement."

Style conventionnel, s'il en fût!  
L'OUVREUSE

## C.H.L.T.

### SHERBROOKE

Les micros de LA VOIX DES CANTONS DE L'EST couvrent tous les événements susceptibles d'intéresser ses auditeurs. Parades militaires, combats de boxe, baseball, hockey, parades de modes, etc.

Nos auditeurs sont des gens bien renseignés mais surtout, bien avisés. Votre annonce-éclair entre deux productions CHLT, vaut son pesant d'or.

250 WATTS
Etabli en 1933

Une mine d'or qui n'est pas exploitée n'offre aucun revenu. Il en est de même pour les produits manufacturés qui ne sont pas annoncés. Présentez et vendez vos produits par l'annonce.

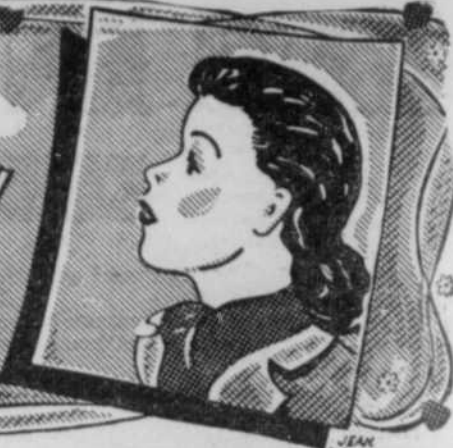
**ANNONCEZ VOS PRODUITS A  
C.H.L.P. ET ASSUREZ-VOUS D'UN  
RENDEMENT MAXIMUM**

Poste émetteur:  
Ville St-Michel,  
Qué.

Studios:  
Edifice Sun Life,  
Montréal.

# Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Desprez



Une tension nerveuse règne chez cette famille Rivard, si durement éprouvée depuis quelque temps.

Ce matin-là, Lisette et Francine sont dans la chambre de jeune fille de cette dernière, chambre qu'elle occupe depuis son retour chez ses parents. Francine essaie en vain d'arracher à Lisette la raison de sa bizarre conduite. Mais Lisette se refuse :

—Je t'assure, Francine, que tu as tort d'insister. Je n'ai pas, que je sache, de détails à te donner sur cette affaire.

—Tu n'as sûrement pas à me rendre compte de tes actes, Lisette, c'est entendu. Mais si c'est le fait d'avoir coupé court à tes amours avec Boileau tu te met dans cet état, eh bien, crois-moi...

—Je t'en prie, ne revenons pas là-dessus.

—Tu souffres Lisette. C'est la seule excuse que je trouve à tes façons de me traiter et de nous traiter tous.

—Je souffre, moi?... Laisse-moi rire!... Moi, je souffre? Oh! là, là!...

Mais le rire de Lisette a un malheureux son de clochette fêlée.

—Le cynisme ne te convient pas, tranche Francine en l'épiant du coin de l'oeil.

—Crois-tu en détenir la royauté?

—Écoute, Lisette...

—Qui te dit que ce n'est pas un bobo de famille?... Je marche peut-être sur tes traces, ma petite sœur? Tu te souviens, toi aussi, tu as déjà été piquée par ce besoin d'aimer... Aimer, grand Dieu! Mais avec tes vingt ans ça t'a pas passé. Tu as changé ton fusil d'épaule et tu as jeté les beaux sentiments par-dessus bord. Un mariage de raison, voilà ce que tu as trouvé! Permetts-moi non seulement de partager ton opinion, mais...

—Lisette, tu ne m'obligeras pas à te rappeler le prix que j'ai dû payer pour avoir mis en pratique mes idioties conceptions de la vie?

—J'avoue que tu as fait erreur dans l'application du principe. Ce qui ne veut pas dire que le principe soit faux.

—Non seulement tu as renoncé à André Boileau, mais tu as déjà tendu tes filets? Je ne te savais pas si rusée. Tu m'étonnes tous les jours.

—Et je n'ai pas fini de vous étonner tous.

—Alors, tu en tiens pour ce Marc Dupré?

—Pas plus pour lui que pour un autre. Mais maman semble tenir tout particulièrement à celui-là.

—Elle ne le connaît pas!

—Elle en a entendu parler. Qui n'a pas entendu parler de Marc Dupré depuis quelques semaines? Dans le cercle de maman, un jeune homme non marié qui habite au Ritz, fait la ribouldingue sept soirs par semaine à coups de billets de cent dollars, tu penses qu'on n'en parle pas dans le milieu des douairières? Toutes celles qui ont des filles à marier se disputent le privilège de le recevoir... au thé, ma chère! au bridge, ma chère! et que sais-je? Et si maman ne s'est pas mise encore en frais, c'est que notre situation est quelque peu embêtante depuis quelque temps.

—Ce Marc Dupré qui te téléphone

deux fois par jour, tu le vois?

—Quelques fois.

—Comment se fait-il qu'il ne soit jamais entré ici, ne serait-ce que pour venir te chercher lorsque vous sortez?

—Parce qu'il saura toujours assez vite dans quel triste milieu je vis. Je n'aime pas la pitié des gens.

Mais madame Rivard vient d'entrer en coup de vent.

—Ah! Lisette... Je viens de recevoir ceci, pour nous deux évidemment, car il ne peut être question de Francine. Son deuil ne le lui permet pas.

—Qu'est-ce que c'est?

—Une invitation de Lady Norton. Bridge, et danse pour les jeunes. Commande-toi une robe neuve. Blanche, tu m'entends? Tu mettras mon rang de perles.

—Comme une débutante qu'on mène à son premier bal, ne peut retentir Lisette.

—Non, mais comme une jeune fille qu'il faut marier au plus tôt.

—La vestale qu'on mène au sacrifice, sourit Francine. Et remarquez bien que la formule est jolie. Je pourrais dire, comme une bête qu'on mène à l'abattoir.

—Tais-toi Francine. Tu es d'une vulgarité révoltante. Et pour l'amour du ciel, Lisette, va chez un coiffeur qui aura un peu d'imagination! Tu as encore le "Page Boy" d'il y a deux ans.

—Non, maman, je n'irai pas.

—Je te jure que, pour une fois, tu vas m'obéir.

—Je regrette, maman, mais je suis décidée à ne pas...

—Oh! tu abuses de mes nerfs!

—Je regrette, maman.

—Regrette tout ce que tu voudras mais fais ce que je te dis!

—Écoutez, maman, vous n'allez tout de même pas la tourmenter pour une question de coiffure! intervient Francine.

—J'ai des filles qui font mon désespoir jusque dans les plus petits détails. Eh bien, mon Dieu, c'est entendu, garde cette coiffure si tu y tiens. Mais n'oublie pas la robe... et blanche, compris?

—Croyez-vous que c'est le moment de faire des dépenses inutiles?

—Ce n'est pas non plus le moment de faire des économies de bout-de-chandelle! Ta beauté est un capital. Le seul que nous tenions encore, comme c'est parti là!

—Je ne tiens pas à m'acheter une robe pour la simple raison que je n'irai pas chez Lady Norton, décide soudain Lisette.

—Comment tu n'iras pas? Mais tu ne feras pas ça à Lady Norton, j'imagine? Dans la crise que nous traversons c'est la seule qui nous reste. Les autres nous laissent outrageusement tomber. Deux thés et un cocktail, cette semaine, qu'on m'a glissés sous le nez!

—Quelle tragédie! ironise Francine.

—Ma fille, tais-toi. Et toi, Lisette, parle. Je te somme de dire pourquoi tu refuses de m'accompagner chez Lady Norton! C'est un caprice? Un pur caprice?... Tu n'as pas refusé, il y a deux semaines, d'aller prendre le thé chez elle!...

Ah! je vois. C'est parce que je suis invitée moi aussi. Mademoiselle ne veut plus sortir avec sa mère? Mademoiselle fait des façons? Mademoiselle croit...

—J'ai accepté d'aller prendre le thé chez Lady Norton, c'est entendu. Mais si je refuse d'aller à cette soirée c'est que c'est une grande machine et non pas quelques invités dans l'intimité. Je trouve tout simplement inconvenant de nous afficher en public si tôt après ce que nous venons de traverser.

—Maman a déjà oublié les péripéties de la cour d'assise, Lisette.

—Grand Dieu! il me semble que tout le monde devrait s'empresse



MADAME RIVARD

de reléguer dans l'oubli, ce cauchemar que nous avons traversé!

—Et je ne vous parle pas de la maladie de papa, ce ne serait pas une raison suffisante pour vous, j'imagine.

—Ton père en a pour je ne sais combien de temps. Il peut vivre encore vingt ans comme ça! Est-ce une raison pour se cloître définitivement?

—Evidemment, ce n'est pas une raison... enfin, pas une raison pour vous.

—C'est une autre chose qu'il faut oublier le plus tôt possible! ricane Francine.

—Francine, tais-toi.

—Mais il y a tout de même une chose, maman, qu'on ne peut ni ignorer ni oublier, déclare Lisette. C'est l'affaire de l'Abitibi!

—Tu ne vas pas porter le deuil de ces imbéciles qui sont venus se mettre à proximité de l'explosion, j'imagine!

—Qui sont venus tout exprès se mettre en travers des bâtons de dynamite!

Francine, voyant qu'elle avait dépassé la mesure, quitta la pièce.

—Quelle vie, grand Dieu! soupire Fernande Rivard.

—La situation de Francine est assez troublée, maman, pour qu'on excuse son humeur tracassière.

—Est-ce une raison pour être grossière avec moi?

—Non, maman, vous avez raison. Et moi-même, je m'excuse de...

—Ne change pas la conversation, nous parlions de cette réception chez Lady Norton.

—Je vous assure, maman, qu'il m'est pénible de rencontrer des indifférents et surtout des curieux.

—Écoute, Lisette, il faut que tu viennes. J'ai su par Marthe, qui le tient de ton cousin Gilbert, que Marc Dupré sera là.

—Et puis après?

—Mais c'est une occasion excellente pour moi d'observer ce monsieur!

—Et pourquoi tenez-vous tant à observer ce monsieur, maman?

—Est-ce que tu crois que je suis sourde et aveugle? Est-ce que tu crois que je ne me suis pas rendu compte de ce qui se passe?

—Il ne se passe rien, maman.

—Non, mais je compte bien qu'il passera quelque chose si ce garçon est à la hauteur des éloges qu'on m'a faits de lui. Grâce au ciel et à un reste de bon sens chez toi, tu as balancé le jeune Boileau.

Grâce au ciel et à toi, il me reste donc une fille qui peut, par un beau mariage, relever la famille.

Et nous avons, crois-moi, fort besoin d'être relevés en ce moment, aux yeux de notre classe sociale.

Ah! évidemment, si ton père était mort...

—Maman!

—...je pourrais toujours me charger de ça. Je ne tombe pas encore en décrépitude!... Mais il n'est pas mort, ton père!...

—Est-ce que vous vous rendez compte de ce que vous dites, ma pauvre maman?

—Oh! pas de drame autour d'une paille en croix, je t'en prie!... Alors, tu viens ou tu ne viens pas? Je te prévins, que tu viennes ou non... j'irai.

—Vous irez? Seule?

—Al-je besoin d'un chaperon? J'irai seule, ma chère fille.

—En ce cas... en ce cas, j'irai avec vous, maman.

\* \* \*

Tandis qu'André Boileau et Hervé Giguère roulaient vers l'Abitibi, Adhémard, seul dans l'appartement de la rue Saint-Hubert, concluait une série de réflexions qui l'avaient empêché de fermer l'oeil depuis 24 heures:

—Où... bon!... Eh bien, ce n'est pas possible... C'est permis à une nullité de mon espèce de gâcher sa vie, mais ce n'est pas permis à un André Boileau... Un beau jour il se réveillera, mon jeune homme, il sera tiré de ses spasmes de don Quichotte, il sera tiré de son "j'm'en fichisme"... la vie se charge toujours de nous ramener sur terre... Il se réveillera donc un beau matin avec, dans la bouche, le petit goût amer que je connais bien... Il voudra se ressaisir, remonter la côte. Trop tard! Il se rendra compte que tout est gâché... que ce n'est pas quand on n'a plus un poil sur la tête qu'on bâtit sa petite existence... Et il en souffrira le pauvre... ce n'est pas donné à tout le monde de pouvoir accepter froidement d'être un moins-que-rien dans le grand ruge universel... Faut avoir la vocation... Je l'avais probablement, mais lui ne l'a pas... Mon petit bonhomme, je me charge de te redresser... Pas tout seul! Oh! pas tout seul. J'ai essayé. Je n'ai pas réussi... Je crie à l'aide... au secours pour lui... Et pour moi aussi grand Dieu! Ce n'est pas en passant un petit papier de temps en temps dans un quelconque journal que je pourrai indéfiniment payer le loyer... Oh! là là!...

\* \* \*

André Boileau, dans le train qui l'emportait vers le lieu du désastre, jetait avec Hervé Giguère, les bases de la petite enquête qu'ils avaient résolu de conduire en dépit de madame Rivard...

—Mais non, André, je n'ai pas le droit d'en vouloir à madame Rivard. Les faits sont les faits. Je n'y ai pas été pour grand-chose dans l'acquiescement de Francine.

—Tu t'es donné un mal de chien.

—Dans un tel cas, il n'y a que le résultat qui compte. Non, je ne la blâme pas.

—Je n'insiste pas, Hervé. Mais là où tu diras comme moi, c'est qu'elle est inexcusable, cette femme, d'être aussi ignorante de la situation actuelle. Comment se fait-il qu'elle soit si peu au courant des affaires de son mari?

—Mon cher, tu ne connais la famille Rivard que depuis un an. Moi, j'ai grandi dans ce milieu, dans cette maison si l'on peut dire. Francine et Lisette sont des amies d'enfance. Je les connais donc très bien, comme je connais tout aussi bien monsieur et madame Rivard.

—Elle n'a pas un grain de plomb dans la tête, cette femme.

—Ne te trompe pas, André, elle n'est pas dépourvue d'intelligence, et au début de ses affaires, monsieur Rivard l'a fort bien trouvée. Mais la fortune est venue plutôt rapidement dans cette maison. Elle a fait naître chez son mari, la bosse des affaires, et Alphonse Rivard n'a pas tardé à plonger. Et à plonger tout seul. Il l'a complètement éliminée de toutes questions. Je crois d'ailleurs qu'elle ne demandait pas mieux. Les femmes, tu sais, André, ne s'occupent d'affaires que lorsqu'elles ne peuvent pas faire autrement.

—Entre cette totale ignorance des choses, et le fait de se mettre continuellement le nez dans les livres du mari il y a marge.

—Madame Rivard a été emportée dans le tourbillon des mondanités. Et comme l'argent rentrait à flot, elle n'avait aucun souci...

—Elle s'est imaginée que ça provenait d'une petite source intarissable qui coulerait à perpétuité pour la plus grande joie de la famille Rivard.

—Elle a vite oublié les difficultés du début. Elle n'est pas la seule dans son cas. On s'habitue facilement au luxe...

—Et on s'empresse de reléguer au rancart les souvenirs de la pureté. C'est très bien. Très bien tant que ça dure, mais...

—Qui aurait pu prévoir que ce pauvre homme...

—Les cerveaux les plus solides sont exposés à éclater sous une trop forte pression, Hervé.

—Ce qu'il y a de plus typique dans le cas d'Alphonse Rivard, c'est que pour un homme habitué à brasser des millions, il ait eu ce besoin d'agir toujours seul... pas de secrétaire, pas d'associé, personne qui soit au courant de ses affaires.

—Et le voilà dans l'impossibilité de se défendre, de nous aider même à le défendre. Entre toi et moi, crois-tu qu'il ait été homme à ordonner le sabotage de ses propres travaux, Hervé?

—Entre toi et moi, je l'ignore. Tu sais, quand les neuf-dixièmes de sa fortune sont en jeu...

—Mais pourquoi aurait-il fait ça? Dans quel but?

—Je ne sais pas moi! Remarque bien que nous sommes deux parfaits idiots de nous lancer dans cette aventure. Nous ne connaissons pas grand-chose aux mines, encore moins à la haute finance...

—Nous n'allons pas là pour sauver la fortune d'Alphonse Rivard, mais pour sauver sa réputation, Hervé. Il s'agit de prouver que l'explosion n'est pas l'acte d'une main criminelle.

—Ou que, si tel est le cas, la chose n'a pas été faite sur l'instigation d'Alphonse Rivard.

(Suite à la page 14)

"Jeunesse Dorée", programme d'Olivier Carignan, est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.

**R** IEN que ce journal ne ferait pour alléger la souffrance de l'humanité en général et en particulier pour le bien-être de ses lecteurs. Il paraît donc seyant au Baluchon de présenter en marge de cette période tropicale une étude fouillée de tout ce qui porte la fraîcheur. Arrivons tout de suite au mot **froid**. C'est un substantif masculin dont on se prononce par le D. C'est l'absence complète ou partielle de chaleur; la sensation que fait éprouver l'absence, la perte ou la diminution de la chaleur.

D'après nos sources, la violence du froid produit l'effet de feu. Plus ça change, plus c'est pareil. Ah! peut-être que la violence de la chaleur produira aussi l'effet du froid. Puis il y a des locutions diverses comme par exemple:

**Froid noir, froid sec, froid humide.** Nous ne sommes pas difficiles, pourtant...

Avoir l'habit, la robe suivant le froid. Voici ce qui devient impudique... et peu pratique en regard des sévérités pénales contre le nudisme intégral.

**Froideurs**, de l'âge. Voici qui tombe dans le domaine de la pathologie.

A référer aux magazines médicaux.

"La froideur" a dit Napoléon "est la plus grande qualité d'un homme destiné à commander... Essayez donc à commander trois bouteilles de bière froide, pour voir.

"La froideur" a soutenu Boiste est la sauvegarde de la vertu d'une femme". Très peu, pour moi...

**GLACE**

Jusqu'à présent nous avons fait de notre mieux pour vous rafraî-



chir, c'est-à-dire nous, le compositeur qui tord sa chemise, le metteur en page qui n'a pas la sienne, le correcteur d'épreuves qui fouille ses chemises et moi qui n'a pas le moyen d'avoir la chemise de "la cantinière, d'la cantinière du régiment". Passons donc à **glace**. D'après les géologues, le fait même de la grande étendue des traces glaciaires n'est pas douteux. Une grande partie de l'Europe et de l'Amérique du Nord présente sur d'immenses étendues des matériaux morainiques, cailloutis glaciaires, surfaces polies et striées, etc., ainsi que le drift de l'Amérique du Nord, le till des Écossais, etc...

L'explication de cette extension des débris glaciaires a donné lieu à de nombreuses théories: les cataclysmes dont l'opinion a été généralement admise jusqu'ici, y voient une période durant laquelle les étendues dont il a été parlé, auraient été entièrement recouvertes par une calotte glaciaire, avec abaissement de la température et faune appropriés à ce climat rigoureux.

Les actualités rejettent toute possibilité d'une masse unique de glace et ne voient, dans les traces reconnues, que le passage, le recul progressif de glaciers n'ayant rien de gigantesques et qui entouraient des massifs montagneux d'un volume et d'une surface infiniment plus considérables que de nos jours et dont les chaînes actuelles ne sont que les ruines. Et alors, comme rafraîchissant, que cette science froide est souveraine...

**ZOOLOGIE**

Continuons donc. La faune de cette époque comprend des espèces éteintes comme éléphas antiques, éléphas primigenius rhinoceros tichorhinus, hippotamus major (pardon hippopotamus), ursus spelaeus hyaena spelaea, felix spelaea, cervus megaceros... Écoutez, si vous n'avez pas frais rendus ici, moi je dételle.

N'empêche que la fraîcheur de Janneton ou de Rosette, sous une belle "plaine", près d'un ruisseau causeur ça vaut bien encore mieux que tout cela, un jour de juillet...

C'est tout de même idiot de parler de Janneton, ou de Rosette sous le titre zoologie. N'empêche que ça son bon côté, la chaleur. Ce n'est pas en hiver qu'on voit les transparences aimables des robes sur la rue et qu'un joli mollet n'a pas pour bloquer sa blancheur fraîche la dentelle du jupon. Puis, aussi, il y a les bouts d'orteils sales et les talons cornés.

Puis il y a la marchande d'eau gazeuse qui vous accueille avec un sourire à vous damner. Ça marche les cokes de ce temps-ci. Puis les vendeurs de glace, vous pensez qu'ils se plaignent du temps eux. Ensuite, il y a pour une fois les bonnes gens qui peuvent conjuguer à leur aise le verbe être:

Je su'  
Tu su'

Il y a l'abeille qui a toujours la joie d'aller vous piquer une belle... disons joue, dans les champs où passent les femmes en shorts. Il y a le monsieur qui, à liberté d'exposer son poil de poitrine sans que l'on récrie. Ça permet aussi aux conseils paroissiaux d'afficher sur les arbres de la plage: "Il n'est pas permis de se promener en maillot ou pas assez vêtu", comme si on allait dans la rivière en capot de chat sauvage. Il y a M. X... qui vous dit, je m'en vais à ma ville, pendant que vous vous installez gentiment à Bay-Window City pour respirer les tendres vapeurs de l'asphalte aux coulées jaunes et vous maquiller à la suite délectable que transporte gentiment la brise. Brise? Qu'est-ce que c'est que ça la brise?

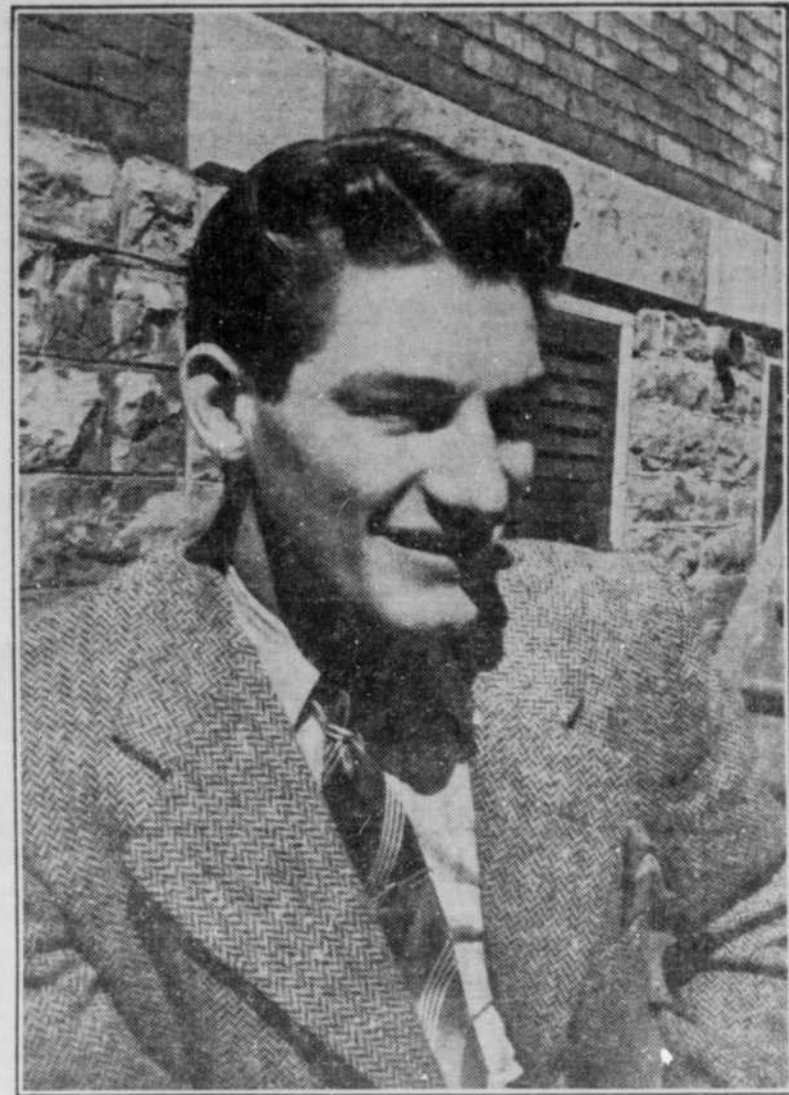
**ZUT! DE ZUT!**

Il y a dans les restaurants le beurre qui fond. Beurrez, beurrez, comme disait le poète, c'est le fond qui manque le moins. La dame dont le nez vous envoie des reflets de miroir dans les yeux et qui s'effusque si vous faites visière avec vos mains. Il y a aussi celle dont vous pouvez mesurer l'acrage des omelettes dans les humides de son dos.

Il y a, aussi, la Provincial Transport qui se fiche de vous comme du dernier des humains lorsque vous voulez voyager. Puis il y... mais qu'est-ce qu'il n'y a pas...

Vous êtes rafraîchi maintenant, je l'espère. Le Baluchon vous a servi toute la médication à cet effet. D'abord 'n choix de locutions diverses. Des témoignages scientifiques. Des propos au fil de la plume... Des observations nature.

Qu'est-ce qu'il faudrait de plus? Que nous décrivions les charmes d'une plongée dans les eaux saumâtres des plages populaires. Le plaisir d'arriver en plongeant le nez dans le bas du dos des baigneurs immergés. Le gros orteil d'un nageur qui vous bloque l'oeil. La charmante habitude de ces grands enfants qui vous lancent des brassées d'eau dans le nez. Le sable qui vous colle au tympan. Votre maillot qui glisse sous vous et que vous cherchez à retenir d'une main fardouilleuse au risque de vous tromper d'anatomie et de recevoir, en récompense, une solide bourrade d'une "baquaise" outrée pendant que vous scotez que définitivement votre cache-pudeur part au gré des flots... Et ben voilà, vous êtes rafraîchi... Que ne le disiez-vous plus tôt...



GEORGES POWELL, artiste de CHRC, Herman Valter dans l'Espion Gaspésien, TINESSE dans Tourtièreville, etc., etc. Un jeune comédien aussi consciencieux que bien doué.

Bon Dieu, que j'ai chaud.

**ROB**

N.B. — Excusez-moi de n'avoir pas parlé de TSF. La réception est mauvaise, en été.

**Dernière heure:** Comme annoncé ici en primeur, Jean-Pierre Aumont et Maria Montez se sont épousés, mardi.

dans la bouche de ses personnages sont amusantes et vraisemblables. Ainsi, les "ostinations" interminables entre les deux bons vieux, le père Damase et le père Siméon. L'un, tout fier d'être sorti de son village veut absolument avoir vécu pendant quarante ans aux "Etats", et l'autre lui assure que c'est seulement pendant trente-neuf ans.

Is argumentent là-dessus à perte de vue sans jamais tomber d'accord. Eh bien dites-nous si jamais vous n'avez, pour des sujets aussi futiles, entendu des discussions qui n'en finissent pas? Peut-être même, y avez-vous pris part...

Les personnages qui gravitent autour de Nazaire et Barnabé sont bien amusants tout de même. Écoutez, chaque jour, sur les ondes de CKAC, de 7 h. 30 à 7 h. 45, Nazaire et Barnabé, qui vous sont présentés par Lever Brothers, fabricants du savon Lifebuoy.

**C'est pas quarante ans voyez-vous...**

On écoute toujours avec plaisir Nazaire et Barnabé, parce que ce programme, qui met en scène des personnages typiques et bien de chez nous est prodigieusement observé.

Ovila Légaré, l'auteur, ne se contente pas de rechercher l'effet de gros comique. C'est aussi un psychologue et les réflexions qu'il met

Le Fleuriste des Artistes

**La Patrie Fleuriste**

168 Est, Ste-Catherine  
Livraison partout directement de notre serre-chaude

Écoutez le jeudi  
CHLP  
12 h. 15  
12 h. 30

PL. 1786-1787

**1450 K.C.**

**LA VOIX DE LA MAURICIE**

**dessert**

une population de

**400,000 AUDITEURS**

**15 HEURES PAR JOUR**

Cadeaux de Mariage

**MONTRES**

et

**BIJOUX À DIAMANTS**

ARGENTERIE - COUPELLERIE

BIBELOTS D'ART

Le bijoutier de confiance

**W. RIOPEL**

902 est, rue Bélanger

DO. 0640

★ DIAMANTS ★

Abonnez-vous à.....

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de Radiomonde. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à Radiomonde, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

**RADIOMONDE**

— TARIF —

52 numéros	\$2.00
26 "	1.00
13 "	50¢
6 "	30¢

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

pour.....numéros, à partir de.....

Signé .....



# La Situation Actuelle

Depuis plus de trois ans, la guerre a eu des répercussions profondes dans tous les milieux de la vie canadienne. Nombre de gens ont subi des pertes irréparables; d'autres ont connu des angoisses indescriptibles; tous ont compris la nécessité du sacrifice et de la discipline.

Dans le domaine des affaires, comme partout ailleurs, des problèmes de tout genre se sont posés, qu'il a fallu résoudre à la fois avec détermination et prévoyance. On a dû s'adapter à de nouvelles situations, souvent difficiles, et subordonner à l'intérêt public des avantages personnels.

Tout cela s'est accompli avec courage et patience, comme il convient à un peuple déterminé à accomplir la tâche la plus difficile de son histoire. La plupart de ceux qui étaient enclins à critiquer se sont tus dès qu'ils furent mieux renseignés.

La Commission des Liqueurs de Québec a eu sa part de difficultés dans la conduite de ses affaires, ainsi qu'en témoignent les mesures que lui ont imposées les circonstances.

La Commission n'ignore pas que les initiatives qu'elle a dû prendre ont souvent causé des ennuis au public, mais elle espère avec confiance qu'une fois les faits connus, il comprendra et approuvera ses décisions.

La Commission des Liqueurs n'est pas un producteur. Ce n'est ni une distillerie, ni une brasserie, ni une fabrique de vins. Ces boissons lui sont fournies par des entreprises industrielles privées du Canada et de l'étranger.

Il est vrai qu'elle mélange des spiritueux et qu'elle les embouteille, ainsi que les vins, mais cela ne constitue qu'une petite partie de son activité.

La Commission a la prudence de se constituer quelques réserves, mais elle ne peut se réapprovisionner que chez les fabricants.

Chacun sait que certains produits sont introuvables, que d'autres par suite des risques que présente la navigation et des difficultés du temps de guerre, ne nous parviennent qu'en quantités limitées et imprévisibles, et que d'autres encore font l'objet de commandes de la part du gouvernement fédéral qui ne laissent disponible qu'une faible proportion de la consommation des années passées.

Tous ces facteurs se conjuguent pour restreindre sérieusement les stocks actuels et pour rendre les réapprovisionnements incertains. Il est même probable que cette situa-

tion, loin de s'améliorer, ne fera que s'aggraver. Aucun de ces facteurs ne dépend de la volonté de la Commission des Liqueurs.

A la rareté des produits et aux difficultés d'approvisionnement a correspondu une demande plus forte que jamais. La guerre offre peu d'avantages, cependant elle fournit du travail à une foule de gens dont la situation financière est meilleure qu'auparavant.

Naturellement, cette prospérité a fait naître le désir de dépenser davantage ou tout au moins de se procurer des choses de luxe qu'on ne pouvait se permettre il y a quelques années. La tension nerveuse et la fatigue qu'impose le travail de guerre, de même que l'anxiété, y sont peut-être aussi pour quelque chose. Mais, quelles qu'en soient les causes, le fait est que partout au Canada on constate, en comparaison de l'avant-guerre, une énorme augmentation des achats de boissons alcooliques, et il ne fait point doute que cette augmentation aurait continué si elle n'avait été entravée.

Il se manifeste ainsi un écart grandissant entre la demande et les produits disponibles. Prélever sur les réserves ne constituerait qu'un expédient temporaire qui aggraverait la situation. Le mieux à faire en vue d'assurer la continuité du service — dans l'intérêt même des consommateurs — c'est d'éviter autant que possible de puiser dans nos réserves et de réduire les ventes à un minimum raisonnable.

Il importe toutefois qu'un plan de ce genre, si judicieux et si bien approprié aux circonstances qu'il soit, reçoive l'appui loyal du consommateur. Les acheteurs devront par conséquent, ne fût-ce que dans leur intérêt personnel, réduire résolument leurs achats de spiritueux, comme ils l'ont fait pour une quantité d'autres produits et comme ils y sont habitués maintenant. La Commission des Liqueurs de Québec espère sincèrement que le public y consentira.

Publiée par

COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC

# LES ONDES de la Capitale

Le sourire de la semaine d'après Roland Bélanger, c'est l'émission fantaisiste de "Collette & Roland", le jeudi, à 7 h. 45, CBV. Les auditeurs de bon goût ne le chicaneront, certes pas, là-dessus. Les charmants duettistes que tout le monde aime, et qui s'aiment, nous apportent chaque semaine une joie qui n'est jamais tout à fait la même, ni tout à fait une autre... et que j'aime sincèrement.

Une autre délicieuse petite chanteuse, susceptible de vous inciter à des retours sur des poèmes familiers, ou de vous inspirer des vers, si vous êtes le moindre poète, c'est Claire Fontaine, de CHRC. A une jolie voix et beaucoup de personnalité dans l'interprétation, Claire allie une élégance et une grâce des plus féminines. La firme qui produit des breuvages de choix a été bien avisée quand elle l'a choisie comme porte-parole, ou porte-couleurs. Les lundis, mercredis et vendredis, à 7 h. 45, à CHRC. L'accompagnement, par un petit ensemble, est très original.

Jean Bender, à son tour, partira bientôt en vacances. Mais les vacances de Jean ne seront pas des vacances comme celles de tout le monde! Je voudrais bien vous donner plus de détails, seulement notre ami de CKCV ne m'a pas parlé de l'emploi de son temps en vacances, si ce n'est pour le premier jour qui sera celui de son mariage. Jean Bender épouse Mlle Lorraine Thibodeau. Nos plus sincères vœux de bonheur!

CHRC qui commence la semaine par l'irradiation d'un office religieux, dénommé messe des malades, consacre plusieurs heures chaque semaine aux œuvres pies. Grâce à cette généreuse collaboration, les auditeurs de ce poste, demeurant jusque sur la Côte Nord ou au Labrador, ont pu prendre part à l'imposante manifestation qui avait lieu en l'honneur du Sacré-Coeur, la semaine dernière. A CHRC, encore, ils pourront suivre les exercices de la neuvaine Sainte-Anne, transmis sur un réseau de postes canadiens. Etc. Etc.

## "Coeur de femme"

Quand tout le monde attend de "son" poste de radio du service, on s'enthousiasme inévitablement CHRC à Québec. Ainsi, vendredi soir 9 juillet, tout le monde écoutait CHRC pour avoir les grosses nouvelles de l'invasion de la Sicile.

A quelle heure VOTRE poste vous a-t-il donné la nouvelle?

# CHRC

Le poste de Québec l'a donné officiellement à minuit et 9 minutes. Etait-ce plus tôt, ou APRES que VOUS l'avez appris?

Sans jaunisme mais avec rapidité et détails, CHRC renseigne toujours son auditoire.

Le 26 juillet, CBV diffusera également au réseau français les cérémonies de la fête patronale, depuis la basilique de Sainte-Anne de Beauport. René Lévesques, maître-ess-interviews, travaillerait même des combines pour nous assurer une entrevue avec l'Audela, relativement aux miracles de ce grand jour.

Le sourire de la semaine. — Claire Fontaine de CHRC. — Les vacances de Jean Bender. — Les pieuses réalisations de CHRC. — Une interview spéciale promise par René Lévesque. — Un homme qui a chaud, mais pas comme tout le monde. — Quand ils sont en vacances. — Une révélation prochaine à CKCV. — Silhouettes de guerre. — La patrie, cette inconnue. — Suggestion pour une prochaine série de savonnerie. — Le mystérieux Roland Bélanger. — Des artistes qui aiment mieux leur travail que les vacances. — CHRC bon premier toujours, pour les SCOOPS. — Nouvelles de CBV et autres...

Après avoir pesté contre le froid, puis avoir pataugé dans la boue, et en attendant de gretoter avec les feuilles agonisantes, tout le monde se plaint de la chaleur. Pauvre humanité! A quoi passerait-elle son temps sur la terre, si on ne lui avait donné, pour son agrément, la précieuse faculté de se plaindre. De tout, de rien. Pour le plaisir de la chose. En ce moment, à toutes sauces, on vous sert, détrempées non rationnées, des doléances sur la chaleur. J'ai cependant rencontré quelqu'un, cette semaine, qui réagit d'une façon toute différente à la température lourde. La chaleur lui communique, paraît-il, un regain de force et de vitalité. De toutes façons, il avait bien l'air de vouloir lui tenir tête, arpentant son bureau à grands pas, distribuant des ordres et des taquineries, faisant des projets, échafaudant des espoirs, luttant déjà avec les problèmes de la prochaine saison, etc... Ce personnage extraordinaire, c'est M. Paul Lepage gérant de CKCV. M. Lepage me confie même un secret au sujet d'une chronique qui serait confiée à Jean Bender. "Je ne lui en ai pas encore parlé, explique-t-il, car aucune inquiétude ou préoccupation étrangères ne doivent troubler son esprit, pendant ses vacances-tune de miel!"

Ils sont nombreux en vacances à CHRC, ces jours-ci et ça paraît, je vous l'assure, quand nous visitons le poste. Personne, ceux et celles qui restent devant travailler double ou triple, pour nous donner le tuyau, (?) ou la réplique... En désespoir de cause les gens qui me connaissent bien diront qu'il se passe quelque chose d'étrange dans ma vie. — J'ai fait la conversation lors de mes récentes visites à deux nobles félins, réfugiés au poste depuis son installation rue Buade. On les trouve parfois ronronnant pieusement sur le comptoir de l'opératrice, à moins que ce ne soit sur le pupitre d'une sténo, ou dans le panier à papier de M. Thivierge... Qui s'attendait de trouver des chats dans cette affaire? Mais, vous allez voir si les bruiteurs ne s'en servent pas, un de ces quat'matin.

Parmi les projets qui enthousiasment M. Paul Lepage, il est question de la révélation prochaine d'une chanteuse de genre, extraordinaire... Le plaisir des auditeurs, irradiant par anticipation le visage de M. Paul Lepage, quand il m'a parlé de cet événement. Pour amples informations, suivre régulièrement nos chroniques et celles de CKCV.

Les graves événements qui se déroulent sur la scène du monde commandent chaque semaine de nouvelles vedettes. Qui hier étaient d'humides personnages inconnus. CHRC, le vendredi soir, à 10 h. 15, présente une causerie intitulée: Silhouettes de Guerre. Biographies, récits, etc... toute documentation du plus sincère intérêt.

Le Tour de Mon Pays, autre série de causeries très intéressantes, avait fait halte, samedi soir dernier, à Montmagny, où l'on fête le centenaire de la fondation de la

Société Saint-Jean-Baptiste, par Sir Estienne-Paschal Taché.

La patrie, cette inconnue: tel est le titre d'une causerie hebdomadaire, présentée à CKCV, le vendredi soir, sous les auspices du Bureau du Recrutement du District No 5. Le titre est assez expressif par lui-même

pour vous inciter à vous intéresser à cette radiodiffusion.

Pour une prochaine grande série dite de la matinée, une dame qui ne parle pas à travers son chapeau, me disait qu'on pourrait suggérer une mise en ondes des drames qui peuvent naître quotidiennement dans la tête des fidèles auditeurs de l'Esprit du Mal ou des aventures de cette Faustine inconsciente et anormale. Vie de Famille a depuis longtemps perdu son sens, et Jeunesse Dorée aussi, hélas!

Quand vous rencontrez Roland Bélanger, errant, les yeux partout et nulle part, sans soucis de l'heure ou du temps qu'il fait, ne vous creusez pas la tête à inventer des suppositions sur ces soucis. Roland cherche l'intonation juste, tout simplement, comme le poète poursuit la rime des jours et des nuits sans fin... Roland Bélanger pioche sérieusement sa phonétique depuis des mois... et il veut atteindre à la perfection de certains de ses aînés. Il y arrivera!

J'ai eu le plaisir de rencontrer Marguerite Paquet, soliste de CKCV, et de Radio-Canada. L'une des voix du chœur mixte de Ici l'On Chante. Marguerite n'ira pas loin... pour ses vacances, car son travail lui tient à coeur plus que tout... Il en est de même de Georges Powell, renonçant aux longues excursions... pour rester à la disposition des réalisateurs. Et que d'autres nous pourrions citer, qui sont dans le même cas... dans les mêmes sentiments.

C'est déjà un sujet rebâché que de parler de l'alerte chez les journalistes—ceux de l'air comme les autres, vendredi soir dernier. CHRC a commencé à prévenir son auditoire dans la soirée en invitant à suivre les émissions spéciales après 11 h. 30, et à minuit et neuf minutes, les premiers, paraît-il, les reporters de CHRC annonçaient la grande nouvelle. La bonne et triste nouvelle. Depuis cet instant, d'heure en heure, CHRC tient son auditoire en haleine, grâce à la radiodiffusion d'une foule de faits et détails inédits, fournis par le service exclusif à CHRC.

Ce qui n'était pas moins excitant, vendredi soir dernier, d'après René Lévesque, c'était la course vers les derniers autobus ou les taxis... introuvables.

Yvan de Champlain est de retour à son travail. On dirait, ma foi, qu'il a pris ce repos à la Martinique, tant il est déjà bronzé. Comme nouveauté, il porte aussi des verres, très discrets d'ailleurs... Et, tout va bien, madame la marquise.

Pour se tenir en forme, aux fins de résister à la chaleur qu'il fait dans le contrôle à CBV, Léon Baldwin s'exerce au noble métier de bûcheron, dans son nouveau domaine de Valcartier. C'est une terre en bois debout (?) qu'il aurait acquis, pareille à celles de nos sympathiques colons des pays d'En-Haut...

M. Maurice Valiquette préfère ne rien dire de ce temps-là! C'est qu'il a peur d'échapper le précieux secret qu'il voudrait pourtant retenir encore un peu... Je le laisse donc au plaisir de ménager ses effets... puisque je sais que la saison des bains vous garde de trop griller de votre curiosité légitime...

Enfin, je ne voudrais pas terminer cette page, sans dire un bon mot de "Trente Arpents", tel que présenté par le Théâtre-Lux français. Evidemment, l'auditeur qui ne connaît pas l'oeuvre n'en pouvait saisir toute la cruelle vérité, par ces simples évocations. Brèves tranches, allusions si délicates, comparativement à la poésie rude du texte imprimé, qu'elles nous semblaient des becquées d'oiseaux à même l'oeuvre puissante et forte. Cependant, la présentation du meilleur goût ne pouvait qu'inciter les auditeurs à prendre connaissance de l'ouvrage intégral, s'ils ne l'avaient déjà fait. Même à relire ce beau livre, pour les autres. En somme du beau travail dont il convient de féliciter M. Paul Langlais, remerciant également CHRC de nous avoir permis d'applaudir au succès de la magnifique saison que vient de terminer le Théâtre-Lux français.

Par association d'idées, il faut que je vous dise aussi que j'ai reconnu les deux jolies fillettes de M. L'Anglais, dont la photo paraissait dans le dernier Radiomonde, pour les avoir vues en rêve, la veille. Exactement telles que sur cette photo. — De même, M. Albert Duquesne m'a prévenue, vingt-quatre heures à l'avance, en rêve, qu'il portait fictivement le nom de Rochefort dans un sketch. (Tante Lucie) Mystère!!! Que la radio nous aidera peut-être à comprendre, un jour, à moins que ce soit une nuit... puisqu'il s'agit de REVES. Permettez-moi de vous en souhaiter d'heureux... d'ici à la semaine prochaine.

Jeanne ROCHEFORT

ÉCOUTEZ

Les programmes  
ELZÉAR FORTIER  
Ltée

à

C.K.C.V.

Trois fois le Jour

9.45 a.m., 2.00 p.m.  
et 6.30 p.m.



Un ensemble très populaire à CHRC — "LES JOYEUX COPAINS", un groupe de six musiciens du terroir. Ils terminent, lundi le 19 juillet, une saison très active à CHRC où ils présentaient chaque lundi soir, à 9 h., un programme des plus populaires. Ils reviendront sur les ondes du poste de Québec aux premières fraîches, pour fournir à l'auditoire de CHRC, les bonnes danses carrées et les si populaires chansonnettes françaises. Voici les noms des artistes : De g. à d., debout : J. P. BEAULIEU, clarinetiste; PAUL ROBIN, violoniste; EDMOND BELANGER, accordéoniste. Assis, de g. à d. : L.-P. BROUSSOU, banjoïste; P.-E. BILODEAU, guitariste, JOS. BROUSSEAU, pianiste et directeur.

## Boîte aux Lettres

Q. 1 — Pourriez-vous m'informer si TAMARA qui chante à CKCV est une canadienne? Si elle est brune ou blonde? Elle me plaît beaucoup.

### JE VOUDRAIS SAVOIR

R. 1 — TAMARA est Canadienne, Québécoise, je crois. Elle est brune, et charmante, ainsi que vous le pressentez.

\* \* \*

Q. 1 — Je désire savoir le titre de la pièce que M. Blondeau nous fait entendre avant et après le programme de Turcotte, le dimanche soir, à six heures moins quart?

2 — A quel poste chante maintenant Bill Harris que l'on entendait souvent à CHRC?

3 — Pourquoi n'avons-nous pas eu de programme des amateurs cette année à CHRC?

### J'AIME CHRC

R. 1 — Dont! Let Julia Fool Ya.

2 — Je n'ai pu obtenir de renseignements précis concernant Bill Harris, mais on croit qu'il n'habite plus Québec.

3 — Une employée de CHRC devant qui je posais cette question m'a répondu que c'est sans doute parce que tous les amateurs sont devenus des artistes. Cette réponse en vaut une autre, s'pas? Vu que les directeurs des postes ne sont pas toujours disposés à nous expliquer pourquoi ils font ceci ou cela, ou pourquoi ils ne le font pas. Revenez.

\* \* \*

Q. 1 — Qui fait Roger dans le programme "La Mariée de Juin"? 2 — Pourquoi les annonceurs de CHRC ne disent-ils pas leur nom après avoir donné les nouvelles, le matin, le midi, ou soir. J'aimerais cela.

3 — Pourquoi Gaston Voyer n'annonce-t-il plus les demandes spéciales? — PETITE SOURIS.

R. 1 — Lionel Gallichant.

2 — Je souhaite que votre demande soit prise en considération, ainsi qu'on dit dans le langage des affaires.

3 — Gaston Voyer a beaucoup à faire, vous savez, dans ce qu'on pourrait appeler la règle interne des questions musicales de CHRC. Il n'est pas libre d'annoncer aussi souvent que vous le désiriez. Merci de l'intérêt porté aux amis de CHRC, et revenez sans crainte aussi souvent que vous le désirez. Je suis l'une de ces rares femmes qui n'ont pas peur des souris.

A B.L.T. — Je prends note de vos bonnes intentions, et vous lirez la réponse sous peu.

\* \* \*

Q. — "Je vous écris pour que vous protestiez contre la lecture de ces tranches de romans que fait Charles Couture, l'après-midi; c'est affreux. Je ne sais si vous étiez à l'écoute le 4 ou 5 mai, mais il a lu une tranche de "Mon mari". Les mots qui revenaient sans cesse dans le texte étaient ceux-ci: — baiser, étreinte, possession, consentement ou non consentement, ivresse, sens, amant, maîtresse, etc., etc. Ce n'est pas fait pour le micro, etc. — MAMAN DESOLÉE.

R. — Ce n'est pas fait pour le micro. Je m'arrête là dans la reproduction de votre lettre, car cette phrase résume ce que vos réflexions m'inspirent. Je n'ai que très rarement l'occasion d'écouter cette lecture, mais je partage votre opinion à savoir qu'un roman honnête du genre de "Mon Mari" de Max du Veuzit, je suppose, qui peut être lu sans danger à voix basse, devient étonnamment suggestif, amplifié dans le micro. Pour ma part, j'ai toujours trouvé ce genre de roman insipide. C'est de la suggestion camouflée, de la matière à fausser le jugement des jeunes filles, et à leur donner des indigestions de romanesque. Ce n'est pas pour rien qu'a été créé, une littérature radiophonique, épurée autant que possible des mots trop directs et des situations trop précises. Glissons, n'appuyons pas! Au revoir, aimable maman désolée. Ecrivez de nouveau, je vous en prie.

\* \* \*

Q. 1. — Quel est l'auteur et le réalisateur du programme: l'"Espion Gaspésien"?

2. — Est-ce que le programme "Le Bon Vieux Temps" est encore sur les ondes?

3. — Dans les "fonctions de Tourtièreville" quels sont les interprètes des rôles suivants: le chef de gare, le postillon, M. l'annonceur, Mme Lalancette, Alphège, le bedeau, le père Courtois, Mlle Agnès Brûlotte, M. le curé?

4. — Dans la "Mariée de Juin", qui interprète les rôles suivants: Lucien, Monique, Laurette, Guy, Gisèle, Gilles et Roger? Merci à l'avance. — JEANNINE D.

R. 1. — L'auteur de cette série est Hervé de St-Georges, journaliste de Montréal. Elle est réalisée à

CHRC, le dimanche soir, par Nana Dauvilliers.

2. — Ce programme a été suspendu pour la saison d'été.

3. — Il faut dire à la "JONCTION de TOURTIÈREVILLE", ce qui signifie à un endroit fictif où des trains de chemin de fer venant d'endroits différents se rencontrent. Un tel état de choses a pour effet de concentrer la vie du village autour de la gare. Telle est l'inspiration de cette série tout à fait typique. Voici les interprètes: Guy Marchand, Marcel Huard, Roland Lelièvre ou Bob Boudreaux, Annette Leclerc, Jean-Marie Brunault, Lionel Gallichant, Lionel Gallichant, Jeanne Rochefort, (il a été question de M. le curé, mais il n'a pas encore été présenté, que je sache.)

4. — Noël Moisan, Isabelle Boiteau, Pierrette de Courval, Majella Alan, Nana Dauvilliers, Claude Boiteau qui s'appelle Maurice, je crois, et non Gilles, Lionel Gallichant.

\* \* \*

A MARIE D. — J'ai publié l'adresse de Christo Christy, récemment. Vous êtes satisfaite? Bonjour.

## Jeunesse Dorée

(Suite de la page 10)

— Alors, tu crois à une tragédie préméditée?

— Pour faire sauter un monticule de pierre tel que décrit dans les journaux il ne fallait sûrement pas une force d'explosif capable d'éteindre les dégâts jusqu'à cette maisonnette située à plus d'un arpent des lieux. Il y avait un homme et deux enfants endormis dans cette maison. On n'a dû donner que le signal habituel des dynamitages réguliers. Il ne l'a pas entendu... On n'a pas été le prévenir. On n'a pas été frapper à cette maison. Et de plus, il y a sept ouvriers qui ont été blessés. Ce n'est pas la première fois qu'on emploie la dynamite pour aplanir le terrain nécessaire à ce posage de rails. Ils sont habitués à se retirer à distance voulue, les ouvriers. Ils sont restés à proximité de l'explosion, prévoyant les résultats ordinaires.

— Et dire que deux des blessés sont morts, ce qui fait cinq cadavres à l'acquit de cette main criminelle. Quelle horreur.

— S'il n'y a pas eu préméditation, il y a sûrement eu une erreur, une négligence criminelle... (A suivre)

Cinéma

monde

EN  
VENTE  
PARTOUT

Lucie Ball

Mercury

GRATIS

Une magnifique montre "Mercury" 17 pierres, ronde, pour dames — recourbée, pour messieurs.

ÉCOUTEZ le

"Moulin de la Chanson" qui est irradié

PAR

CBF	CBV	CBJ
Montréal	Québec	Chicoutimi
JEUDIS, de 10 h. à 10 h. 15		

---

RIMOUSKI	TROIS-RIVIERES	HULL
CJBR	CHLN	CKCH
Samedis Midi 10	Jeudis Midi - 45	Jeudis 4 h. 15

---

QUEBEC	SHERRBROOKE	QUEBEC
CHRC	CHLT	CKCV
Jeudis 10 h. 45	Jeudis 11 hres	Jeudis Midi 30

---

ROUYN	VAL D'OR	AMOS
CKRN	CKVD	CHAD
VENDREDIS, de 11 h. à 11 h. 15		

---

SAINTE-ANNE DE LA FOCARTIERE	NEW CARLISLE
CHGB	CHNC
Vendredis 1 h. 30	Vendredis 11 h. 45

Répondez à la question qui a été posée au cours du programme et adressez ce coupon avant samedi, à Radiomonde, 1434, ouest, Ste-Catherine, Montréal.

Mon nom est .....

Adresse .....

1¢

1—Qui interprétait le rôle dans l'«Histoire d'Amour» de Clarisse et d'Yvon récemment à CKAC ?

2—Qui fait Madeleine Pinson et Francine Aulnier dans «Ceux qu'on aime» ?

JEANNE

1—Guy St-Pierre.  
2—Germaine LeMyre et Cécile Labbé.

\*\*\*

1—Qui fait Paul Pinson et la marraine de Henri dans «Ceux qu'on aime» ?

2—Qui fait Pascal dans «La Vie Commence Demain» ?  
3—Entendrons-nous Marcel Journet avec Germaine Giroux dans Radio-Théâtre Lux ou à «Histoires d'Amour» ?

JACQUELINE

1—René Coullée et Cécile Labbé.  
2—Pierre Dagenais.  
3—Pas d'ici quelque temps malheureusement car M. Journet est reparti pour New-York où l'attendaient d'autres engagements.

\*\*\*

1—Je crois vous avoir reconnue... n'est-ce pas que vous êtes Mme Frey ?

2—Pourriez-vous me dire si nous entendrons bientôt Sita Riddez. Il me semble que la radio a moins de charme sans elle ?

3—Est-elle la plus jeune de la famille ? A-t-elle d'autres sœurs à part de Mia qui font du théâtre ou de la radio ? Pourriez-vous me la décrire ?

FLEUR des CHAMPS

1—Oui.  
2—Sita Riddez est actuellement en tournée avec la troupe de «Vie de Famille».

3—Non, elle serait plutôt parmi les aînés, je crois. — Sita et Mia sont les seules de la famille à se produire à la radio et au théâtre pour le moment, au Canada. — Sita Riddez est grande, mince et très blonde. Elle a de très beaux yeux, un sourire éclatant et beaucoup de charme.

\*\*\*

1—Qui fait Laurence DeMontigny dans «Pierre Guérin» ?

2—Qui fait Pierre Beauchamp dans «Rue Principale» ?

3—Félicitations à Alfred Brunet pour tous ses rôles, je l'admire beaucoup.

NICOLE La VALLEE

1—Vous voulez dire dans «La Vie Commence Demain», c'est Judith Jasmin.

2—Pierre Thibault.  
3—Merci pour lui... je partage votre opinion.

\*\*\*

1—Voudriez-vous remercier celui ou ceux qui, à CKAC, ont eu l'heureuse idée de nous faire entendre J. Charles Harvey ?

GRAND'MERE SCIE

1—Bien volontiers. — Votre deuxième question serait probablement mal vue du poste dont vous vous plaignez... mais vous avez raison...

\*\*\*

1—Qui fait Nazaire et Barnabé ?

2—Qui fait Ti-pit et Joséphine ?

3—Qui faisaient Josen et Josette ?

COCO

1—Ovila Légaré et Georges Bouvier.

2—Eddy Gélinas et Marie-Jeanne Bélanger.

3—Les interprètes de ce programme ont changé à différentes reprises... mais ceux qui s'en sont chargés le plus longtemps sont Mme Jeanne Maubourg et Fred Barry. (Mon cher Coco, voulez-vous ne plus m'écrire au crayon ?).

\*\*\*

1—Qui fait Henri Lanoix dans «Ceux qu'on aime» ?

2—Qui fait Fostine dans «Jeunesse Dorée» ?

3—Qui fait Jean-Marie dans «La Fiancée du Commando» ?

LINA

1—Alfred Brunet.

2—Yvette Lorrain.  
3—Roland Chenail.

\*\*\*

1—Marianne Vaillant est-elle mariée à Tommy Duchesne ?

2—Si vous êtes Mme Frey, comme je le crois, laissez-moi vous féliciter pour vos Radio-Entrevues ?

3—Mimi d'Estée est-elle venue à Sherbrooke

Gréta Garbo est-elle sa fiancée ou son amie ?

3—J'aime beaucoup la manière dont vous répondez au courrier...

CUPIDON du PRINTEMPS

1—Oui, elle a une fillette.

2—J. Maurice Bailly n'est pas fiancé mais il a de nombreuses amies...

3—Merci, je fais mon possible.



le 24 mai. Si oui, avec qui était-elle ?

ARLETTE de M.

1—Non, elle est mariée à Omer Dumas, le violoniste.

2—Merci, vous êtes très aimable.

3—Non, Mimi d'Estée ne fait pas partie de la troupe cette année. Peut-être avez-vous confondu avec Sita Riddez qui est également blonde.

\*\*\*

1—Quels sont les thèmes des émissions «Pour Vous», — «Pierre et Pierrette» et l'«Heure Féminine».

2—Dans «Jeunesse Dorée», qui fait la tante de Fostine, Fulgence Thérien et sa femme ?

3—Lucille Dumont est-elle sténographe à CKAC ?

RIRETTE

1—«Radiomonde» — «P'tit Chouchou» — «Sparkling Wine».

2—Berthe Lavoie, elle y est excellente, Roger Garceau et Alice Bastien.

3—Non, Lucille Dumont n'a pas d'autre emploi que celui de chanteuse et de comédienne... Cela suffit amplement à l'occuper.

\*\*\*

1—Pourquoi ne refusez-vous pas de répondre quand on vous demande si tel ou tel artiste est marié ?

2—Plait-il aux artistes qu'on les épie ainsi ?

3—Ces questions ne vous mettent-elles pas dans l'embarras parfois ?

PRUDENCE

1—Parce que, dans la plupart des cas, la chose n'a aucune importance.

2—«Epiez» me paraît un peu fort. Je m'efforce toujours de n'être pas trop indiscret.

3—Oui, parfois... mais, les vôtres aussi, mais, je fais mon métier.

\*\*\*

1—Caro Lamoureux a-t-elle des enfants ?

2—La jeune fille que j'aperçois souvent avec J. M. Bailly et qui ressemble à

1—Dans quels numéros de RADIOMONDE ont paru les photos des interprètes de «Madeleine et Pierre» et de «Ceux qu'on aime» ?

2—Comment faire pour me les procurer ?

UNE qui a HATE de SAVOIR

1—Celui qui contenait les photos des interprètes de «Madeleine et Pierre» est épuisé. Pour ce qui regarde «Ceux qu'on aime», leur photo a paru dans le No du 11 novembre 1939. Lors de la 200e de cette populaire émission, des photos ont de nouveau été publiées dans notre No 23, (5e volume). — Sur réception de 5 sous par numéro adressés au bureau de RADIOMONDE, on vous enverra ce que vous désirez.

\*\*\*

1—Quel est le titre du solo de violon avec chants d'oiseaux joué à une récente émission de Jovette Bernier ?

2—Comment se procurer ce disque et quel est le nom de l'artiste ?

MINOU

1—«Gazouillis d'oiseaux».

2—C'est un disque allemand de la marque «Téléfunken». Je ne crois pas que vous puissiez vous le procurer pour le moment. — L'artiste qui l'interprète est le violoniste Zamecnik.

\*\*\*

1—Qui chante «La Madelon» dans le programme en faveur du recrutement ?

2—La troupe de «Vie de Famille» viendra-t-elle à St-Joseph d'Alma ?

3—Quand «La Marmaille» recommencera-t-elle ?

F. A. M. F.

1—Sur quel poste et à quelle heure ?

2—Probablement, mais plus tard dans la saison.

3—Il n'en est pas question.

\*\*\*

1—Vous avez fait erreur en disant que le thème du «Réveil Rural» était une composition de Léo LeSieur. C'est une composition d'Oscar O'Brien sur des

paroles d'Alfred Desrochers... Voudriez-vous rectifier s'il-vous-plait ?

2—Andrée et Gérard Dagenais sont-ils les frères de Pierre Dagenais ?

3—Qui fait le Dr Morhanges, Luc Gearmy ou Guy Carmel ?

JEANNOT

1—Je vous remercie de cette petite mise au point. Il s'agit cependant d'un malentendu... La pièce dont vous parlez est en effet le thème officiel de l'émission du «Réveil Rural», alors que «Ritournelle Canadienne» de Léo LeSieur est le thème musical qui précède les émissions du samedi, de même que «La Bestringue» sert de thème à Omer Dumas le mercredi... Voilà... Je crois avoir rendu à César ce qui était à César...

2—Oui, ce sont ses deux frères.

3—Luc Gearmy est le pseudonyme de Guy Carmel. Je ne crois pas indiscret de le dire parce que c'est devenu le «secret de Polichinelle».

\*\*\*

1—Guy De Courcy envoie-t-il encore sa photo et quand le verrons-nous en première page de votre journal ?

2—Est-il marié et à qui ?

3—François Lavigne reviendra-t-il bientôt sur les ondes ?

UNE qui vous ECRIT pour la première fois.

1—Vous pourriez lui écrire aux soins du poste où vous l'écoutez. Pour la photo en première page, je n'ai pas voix au chapitre.

2—Il est célibataire.

3—François Lavigne est encore sérieusement malade. Il est impossible de prévoir pour le moment quand il sera en mesure de reprendre son travail. Il lit «Radiomonde» cependant et est très sensible à l'intérêt que nos lecteurs lui témoignent. Qu'il trouve ici nos meilleurs vœux pour un prompt rétablissement.

\*\*\*

1—A quel poste et à quelle heure peut-on entendre Alain Gravel ?

2—Qui remplit le rôle d'Yvan dans Les Secrets du Dr. Morhanges ?

Gaston de Victoriaville.

1—Tous les soirs à 7 h. 30 à CBF.

2—Ce rôle était tenu au début par Guy Mauffette, mais il est maintenant interprété par Camille Ducharme.

\*\*\*

1—Dans quels programmes joue Roger Garceau. N'est-ce pas qu'il est beau et qu'il a du talent ?

2—Depuis quand fait-il du théâtre ? Quel âge a-t-il ? Que fait-il l'été ? Est-ce vrai qu'il a eu une offre pour Hollywood ?

3—Pourquoi sa photo ne paraît-elle pas sur la couverture de «Radiomonde» ? Demandez-lui de la faire paraître ?

Une grande ADMIRATRICE de Roger Garceau.

1—Il fait actuellement Fulgence Thérien dans «Jeunesse Dorée», c'est son seul rôle régulier. D'ailleurs, Roger est en tournée pour le moment.

2—Il fait du théâtre depuis 2 ans, il a 21 ans. Il passe une partie de l'été à la campagne et n'a jamais eu d'offre pour Hollywood... ça peut venir.

3—Ça ne se fait pas comme ça. Je n'ai rien à voir aux photos mais il est probable que celle de votre favori passera un de ces jours.

\*\*\*

A ROXANE. — Il est parfois nécessaire de changer les personnages dans certains romans à épisodes. Ce n'est pas toujours la faute de l'auteur... Revenez-moi, vous êtes très gentille.

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine !

DIMANCHE



Lucienne Delval

LUNDI

19

JUILLET

MARDI

20

JUILLET

MERCREDI



Gérard Vleminkx

JEUDI

22

JUILLET

VENDREDI



Jules Jacob

SAMEDI

24

JUILLET

# DIRECTMENT DE LA LIGNE DE FEU

LES CORRESPONDANTS D'OUTRE-MER DE  
**RADIO-CANADA**  
VOUS RENSEIGNENT LES PREMIERS

## ÉCOUTEZ



*Marcel Ouimet*

**8.00 A.M.**

7.30 A.M.

8.55 A.M.



*Benoit Lafleur*

**1.15 P.M.**

9.57 A.M.

12.30 P.M.



*Paul Barotte*

**6.30 P.M.**

3.30 P.M.

**10.00 P.M.**

7.30 P.M.

11.28 P.M.

**POSTE CBF**

690 Kc  
Puissance 50 Kw.  
Studios à Montréal  
1231 ouest, Ste-Catherine  
Emetteur à Contrecoeur

**POSTE CBV**

980 Kc  
Puissance 1 Kw.  
Studios à Québec  
(Château Frontenac)  
Emetteur à Charlesbourg

**POSTE CBJ**

1580 Kc  
Puissance 1 Kw.  
Studios à Chicoutimi  
Emetteur à Chicoutimi

**POSTE CBFY**

11705 Kc  
(ondes courtes)

**POSTE CBFW**

6090 Kc  
(ondes courtes)

**POSTES AFFILIES**

**CHGB**  
1230 Kc  
Ste-Anne de la Pocatière

**CJBB**  
900 Kc  
Rimouski

**CHNC**  
610 Kc  
New-Carlisle

**CKCH**  
1240 Kc  
Hull

**CKRN**  
1400 Kc  
Rouyn

**CKVD**  
1230 Kc  
Val D'Or

**CHAD**  
1340 Kc  
Amos



*Il y a toujours un bon programme à Radio-Canada*